

Le Devoir, vendredi 30 octobre 1992

Vivisection du pouvoir médical

Les médecins sont les artisans de leur propre malheur

Vincent Lemieux

Jean Francoeur

SI L'ÉVOLUTION du système de santé au Québec échappe à la profession médicale, c'est que les médecins eux-mêmes se sont exclus du débat.

Les médecins sont absents. Absents des lieux où se discutent les problèmes, absents des lieux où s'élaborent les solutions, ils sont également absents des lieux où se définissent les politiques, soutient M. Vincent Lemieux, professeur de science politique. M. Lemieux prononçait une des conférences de synthèse au deuxième colloque organisé par le Réseau de recherche sociopolitique et organisationnelle en santé, qui se tenait ces jours derniers à l'Université Laval. Le thème en était : autonomie ou dépendance des médecins dans le nouveau système de santé.

Ce colloque réunissait une centaine de personnes, universitaires de plusieurs disciplines, hauts fonctionnaires, praticiens de la santé communautaire et un fort groupe de médecins engagés dans des fonctions administratives. Quant aux cliniciens — les « vrais » médecins comme certains se plaisent à désigner les soignants en les opposant à leurs collègues « bureaucrates » —, on n'avait pas trop des doigts d'une seule main pour les compter.

Selon M. Lemieux, l'autonomie de la profession médicale, une autre façon d'exprimer cette réalité qu'est le pouvoir médical, a deux faces : l'une positive, l'autre négative : « Vous êtes positivement autonomes si vous réussissez à imposer vos choix à votre environnement. Vous êtes négativement autonomes si vous vous contentez d'empêcher que votre environnement vous impose ses choix. »

Il ne semble faire aucun doute que les médecins, pris collectivement, disposent d'un puissant pouvoir de veto à l'encontre des décisions qui

concernent l'exercice de leur profession. Les événements de l'été 1991 l'ont d'ailleurs confirmé. Mais la « face positive » de leur autonomie est beaucoup moins évidente, en tout cas beaucoup plus limitée qu'elle pourrait l'être, croit M. Lemieux. Et cela tient principalement à l'absence des médecins, « absence du courant des solutions, absence du courant des problèmes, absence du courant des solutions, absence du courant politique ».

Conférenciers et participants n'ont pas manqué de saisir la perche qui leur était tendue pour faire l'autopsie de l'affrontement qui a opposé les médecins au gouvernement lors du débat sur le projet de loi 120, touchant la réforme des services de santé et des services sociaux. Un des ateliers portait d'ailleurs sur la médecine en regard des choix politiques. S'y opposaient M. Thomas J. Boudreau, aujourd'hui professeur à l'École nationale d'administration publique (ENAP) après une longue carrière dans le haut fonctionariat, et le Dr Raymond Robillard, neurologue à la retraite, premier président de la Fédération des médecins spécialistes, célèbre pour son opposition farouche à l'instauration d'un régime public d'assurance-maladie.

Pour le Dr Robillard, la controverse autour du projet de loi 120 n'aura été qu'une reprise du débat qui a sévi au début des années 70. « Ça n'a pas changé, a-t-il dit, on y discutait des mêmes choses. »

Dans ce débat, soutient le vieux lion de Sutton sorti de sa retraite pour la circonstance, le ministre Marc-Yvan Côté aura été « d'une habileté politique consommée ». Trois pas en avant, un pas en arrière, la stratégie est infaillible. C'est celle du ministre des Finances qui annonce le pire, de telle sorte que les citoyens poussent un soupir de soulagement en écoutant son discours sur le budget.

On continue de répéter que les médecins ont gagné cette première ronde avec le ministre de la Santé et



PHOTO PC

des Services sociaux. « Ils ont gagné quoi ? Je voudrais bien qu'on me le dise », lance le Dr Robillard.

À son avis, le projet de loi 120 n'est qu'un pas de plus d'une longue marche, d'une vaste manoeuvre d'encerclement qui vise à mettre la médecine au pas, de la subordonner au pouvoir de l'appareil gouvernemental.

« On est toujours dans la même ligne de pensée : faire des médecins des salariés comme les autres. Un salarié au sens du Code du travail, c'est-à-dire un employé à qui l'employeur pourrait dire quoi faire, comment le faire et quand le faire. »

Il y a deux raisons à cela, dit le bouillant ex-syndicaliste, ce Michel Chartrand de la profession médicale.

La première raison est d'ordre pécunier. Devant la croissance supposément insoutenable des coûts des services de santé, les planificateurs québécois n'ont pas trouvé de solution plus brillante que le rationnement. « C'est déjà commencé, souligne-t-il. Toutes les mesures qu'il était possible d'appliquer discrètement et sans trop de concertation sont déjà en place : fermetures de lits d'hôpitaux, contrôle du nombre des interventions chirurgicales, application de quotas, détérioration des infrastructures hospitalières, désuétude des équipements dont l'état laisse de plus en plus à désirer, réduction du nombre des spécialistes, autant de tentatives de rationnement camouflées sous le nom de rationalisation. »

La crise? Quelle crise?

Où est la crise ? Il n'y a pas de crise, dit le Dr Robillard. Il suffit de se reporter aux comparaisons internationales pour voir que les soins de santé au Québec n'ont rien d'excessif. La seule crise, c'est que les gouvernements se sont endettés bien au delà de leurs moyens, alors que la gratuité « élevée au rang de dogme par Mme Monique Bégin » (ex-ministre fédérale de la Santé, marraine du projet de loi C-3) interdit aux gouvernements provinciaux d'imposer une contribution aux usagers.

Le seul moyen d'imposer aux médecins de collaborer à une politique « aussi contraire à la conception qu'ils ont de leur mission » est de les réduire au statut de salarié.

L'autre raison est idéologique. Des fonctionnaires, au nom de la lutte des classes et de la planification centralisée, empoisonnent depuis vingt ans les relations entre les médecins et le gouvernement. « Le dénigrement et l'humiliation systématique

des médecins, comme groupe social, est une des caractéristiques du Québec depuis le début des années soixante », soutient le Dr Robillard. Pas étonnant que les tarifs médicaux y soient les plus bas au Canada, dit-il. « La médecine va devenir une profession de femmes, c'est-à-dire qu'elle sera mal payée. Ce n'est pas moi qui le dis, s'empresse de préciser le Dr Robillard, mais l'ex-vice-présidente de la CSN, Mme Monique Simard. »

Son vis-à-vis, M. Thomas J. Boudreau, n'est évidemment pas d'accord avec cette analyse (voir autre article dans cette même page).

Le ministre Côté s'est attaqué avec naïveté à plus puissant que lui

Thomas J. Boudreau

Jean Francoeur

LA PROFESSION médicale est un groupe puissant, bien organisé et jouissant d'un très bonne cohésion interne, capable de résister aux attaques venant de l'extérieur et de défendre ses intérêts et ses convictions profondes.

C'est le constat que fait M. Thomas J. Boudreau, ex-haut fonctionnaire aujourd'hui professeur à l'ENAP.

« Mes relations étroites avec cette profession pendant plus de seize ans, dit-il, m'ont appris à la connaître. Et ma lecture des événements qui ont entouré la réforme des services de santé, de janvier 1990 à août 1991, me fait conclure que ce pouvoir ne s'est guère érodé », dit-il. M. Boudreau prenait la parole au colloque du Réseau de recherche sociopolitique et organisationnelle en santé, tenu récemment à l'Université Laval.

Quand on s'attaque à un tel groupe de façon aussi forte et aussi directe que l'a fait Marc-Yvan Côté, il faut s'attendre à ce que le groupe se défende avec la dernière énergie.

« Dans un tel contexte, pense M. Boudreau, il est très important de mesurer la force de l'adversaire, de doser ses attaques et ses stratégies. C'est, à mon sens, ce que le ministre ne semble pas avoir fait. C'est pourquoi son approche apparaît empreinte d'une certaine naïveté politique, d'une très grande naïveté. »

M. Boudreau insiste cependant sur le fait qu'il est entièrement d'accord avec les deux objectifs fondamentaux de la réforme, soit 1) l'aménagement du système à partir de résultats à obtenir en termes de santé de la population et non plus uniquement en termes de moyens thérapeutiques à mettre en oeuvre et 2) un meilleur contrôle du système par les citoyens eux-mêmes.

« Il est difficile d'imaginer une attaque plus globale, plus frontale des intérêts et des positions traditionnelles de la profession médicale, dit-il. »

« Mais, encore une fois, ma critique ne porte sur les objectifs mais

sur la façon dont le ministre envisageait de les atteindre. »

Quelle est la nature du pouvoir que détiennent les médecins ? M. Boudreau y décèle quatre sources principales.

La première tient à la relation patient/médecin. Cette relation, dit-il, confère au thérapeute une très grande autorité. « Qui d'autre peut aussi normalement, et avec une telle assurance, donner à ses concitoyens des ordres comme ceux que donnent les médecins ? » Cette relation implique d'autre part une très grande soumission chez le patient.

Deuxième facteur explicatif : les mécanismes de sélection des futurs médecins. « Ces mécanismes, dit M. Boudreau, jouent en faveur de personnes qui possèdent un sens ou une culture de la compétition et du succès au-dessus de la moyenne. La concurrence est féroce pour entrer en médecine. Le critère le plus déterminant est le succès scolaire dans des filières préparatoires considérées comme les plus exigeantes. Cette situation n'est pas neutre sur la perception que les médecins ont d'eux-mêmes et sur leur volonté et leur capacité d'exercer un pouvoir social. »

Troisième facteur, l'expertise de la profession médicale. Les médecins sont conscients de posséder une expertise complexe et de haute qualité technique. Et cette perception est partagée par l'ensemble de la population.

Enfin, quatrième facteur, le public continue d'accorder aux médecins un degré d'honnêteté et d'intégrité très élevé, comme le confirment les sondages qui, sous ce rapport, placent les médecins en tête de liste, bien en avant des politiciens qui occupent les derniers rangs.

À partir d'un tel examen des forces en présence, le résultat d'un affrontement entre la profession médicale et le gouvernement ne pouvait surprendre : la bataille était gagnée avant même d'avoir commencé.

« Je ne crois pas du tout à l'approche directe, frontale, immédiate, visant à mettre au pas la profession médicale par des textes de loi, des règlements, la remise en cause de sa structure syndicale ou de son autonomie professionnelle. Je ne pense pas que cela ait la moindre chance de succès. On vient d'en avoir la preuve. »

« À mon sens, compte tenu de la profondeur des changements d'organisation, de mentalités, de répartition des pouvoirs, compte tenu aussi de la puissance de la profession, il faut adopter une approche beaucoup plus indirecte et à plus long terme. » Trois pistes prometteuses, selon lui :

1) Un véritable contrôle du système de santé par les usagers ne peut se concevoir sans une véritable décentralisation, c'est-à-dire une décentralisation qui comprendrait nécessairement un impôt prélevé par une entité locale démocratiquement élue et en mesure de prendre des décisions sur l'orientation de l'organisation des services. C'est le seul pouvoir qui serait capable de faire contrepoids à celui des médecins.

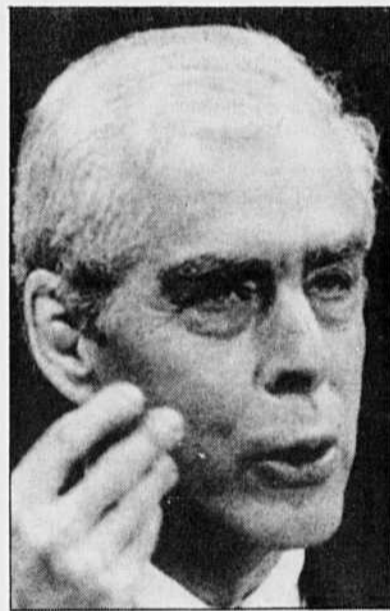
2) Une meilleure information de la population sur les véritables enjeux dans le secteur de la santé serait aussi essentielle, dans le contexte d'une telle décentralisation, pour assurer un dialogue satisfaisant entre les élus et les professionnels de la santé.

3) Enfin, la formation des futurs médecins doit viser un meilleur équilibre entre les connaissances reliées aux aspects purement techniques de la médecine et les aspects humains sociaux et économiques.

« En d'autres mots, conclut M. Boudreau, il est essentiel que les futurs médecins, en plus d'être très compétents sur le plan technique, soient aussi en mesure de voir le lien entre la santé d'une population et l'ensemble des moyens pour améliorer cet état de santé. »



Le Dr Raymond Robillard



Vincent Lemieux

PHOTO PC

Le pessimisme réaliste

LES MÉDECINS cliniciens, ceux qui sont impliqués dans une relation immédiate avec des patients, ne se retrouvent guère dans la politique de santé et de bien-être du Québec rendue publique en décembre dernier, soutient le Dr Harry Grantham, psychiatre clinicien et professeur au département de psychiatrie de la faculté de médecine de l'Université Laval.

En outre, estime-t-il, si la réforme de l'organisation des services n'a pas réussi à « mettre les médecins au pas, il n'en reste pas moins qu'elle a renforcé dans l'esprit de ces derniers un certain pessimisme réaliste devant les conceptions de leur rôle et de leur place que semblent avoir, malheureusement, certains planificateurs gouvernementaux. »

Globalement, les médecins ne se retrouvent pas comme soignants dans la politique de santé. « Ils ont le sentiment — eux qui sont centrés sur les besoins de la population malade qui est devant eux, eux qui sont axés sur les be-

soins de ressources qu'ils jugent prioritaires — que, somme toute, le curatif est devenu nettement moins attrayant et prioritaire au Québec, que les conditions de vie et le secteur social sont davantage pris en considération », dit le Dr Grantham.

Les médecins, et c'est leur préoccupation première, voient qu'il n'y aura guère d'injection de nouveaux budgets dans le curatif, alors que le secteur social recevra des « argents recyclés » à partir du secteur de la santé.

« Mettez-vous un instant, dit-il, dans la peau d'un traumatologue préoccupé par le transport rapide et sécuritaire des blessés, d'un neurochirurgien préoccupé par les meilleurs moyens diagnostiques et thérapeutiques à mettre à sa disposition, d'un orthopédiste en mal de prothèses de hanches, et relisez les objectifs de la politique en regard des traumatismes. Vous verrez alors ce que le corps médical peut ressentir. »

J.F.

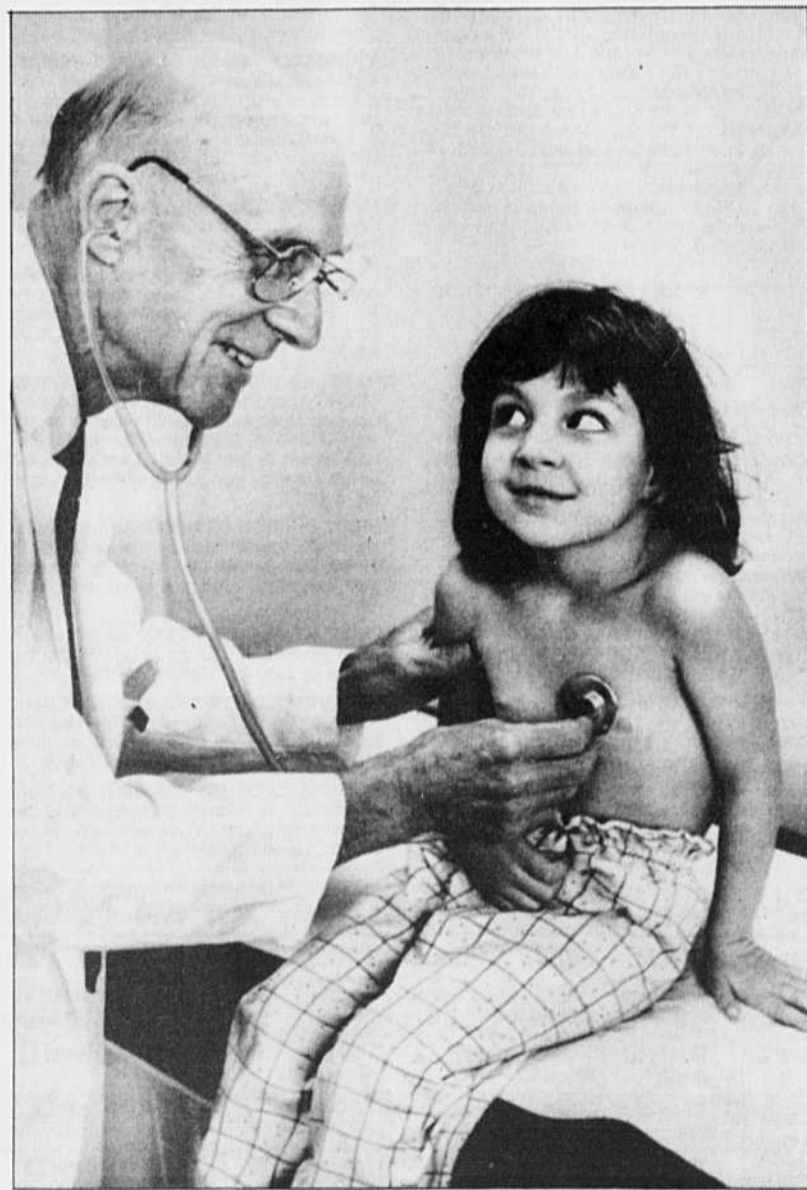


PHOTO PC

La relation médecin/patient est au coeur du pouvoir social que détient la profession médicale.

Northern Telecom présente

Une production de: La Cité des Arts et des Nouvelles Technologies de Montréal

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM SCIENTIFIQUE DU QUÉBEC

3e Festival international du film scientifique du Québec du 22 octobre au 1er novembre

Quand la science se fait film! Entrée gratuite

Information générale: (514) 849-1612

MONTREAL

Vendredi 30 octobre à 19h30, Musée des Beaux-Arts, Auditorium (849-1612)

Chefs d'oeuvre du cinéma scientifique.

Films présentés: The Aral: A Sea Without Water, Espagne. "Equinox: The Elements", Grande-Bretagne

Présentation spéciale: "Monsieur et Madame Curie", France, 1954, du réalisateur Georges Franju.

LES FILMS EN COMPÉTITION MONTREAL et QUÉBEC

31 octobre et 1er novembre de 13h00 à 18h00 Programmation grand public

Musée de la civilisation (418) (643-2158) Jardin botanique (514) 872-1424

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Dr Giggles* 7 h 15, 9 h 25, 11 h 10, 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25, ven. sam. dim. 11 h 30 III: *Consenting Adults* 7 h 05, 9 h 05, 11 h 05, 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, ven. sam. dim. 11 h 30 III: *Under Siege* 7 h 15, 9 h 20, 11 h 25, 13 h 30, 15 h 35, 17 h 40, 19 h 45, ven. sam. dim. 11 h 30 III: *Mighty Duck* 7 h 9, 9 h 20, 11 h 30, 13 h 45, 15 h 50, 17 h 55, 19 h 55, ven. sam. dim. 11 h 30.

BERRI I: (849-3456) — *Blade Runner* 1 h 30, 4 h, 7 h 10, 9 h 30 III: *Les escrocs* 4 h 15, 7 h 30, 9 h 45, 12 h 00 III: *Héros* 1 h 45, 4 h 15, 7 h 9 h 20 IV: *Cuirassé en péril* 1 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40 V: *Johnny cure dent* 1 h 30, 3 h 40, 7 h, 11 h 40, 14 h 40 — *Le côté obscur du cœur* 1 h 40, 4 h, 9 h 20

BONAVENTURE I: (849-3456) — *Les escrocs* 7 h 9 h 30, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30, 25 h 30, 27 h 30, 29 h 30, 31 h 30, 33 h 30, 35 h 30, 37 h 30, 39 h 30, 41 h 30, 43 h 30, 45 h 30, 47 h 30, 49 h 30, 51 h 30, 53 h 30, 55 h 30, 57 h 30, 59 h 30, 61 h 30, 63 h 30, 65 h 30, 67 h 30, 69 h 30, 71 h 30, 73 h 30, 75 h 30, 77 h 30, 79 h 30, 81 h 30, 83 h 30, 85 h 30, 87 h 30, 89 h 30, 91 h 30, 93 h 30, 95 h 30, 97 h 30, 99 h 30, 101 h 30, 103 h 30, 105 h 30, 107 h 30, 109 h 30, 111 h 30, 113 h 30, 115 h 30, 117 h 30, 119 h 30, 121 h 30, 123 h 30, 125 h 30, 127 h 30, 129 h 30, 131 h 30, 133 h 30, 135 h 30, 137 h 30, 139 h 30, 141 h 30, 143 h 30, 145 h 30, 147 h 30, 149 h 30, 151 h 30, 153 h 30, 155 h 30, 157 h 30, 159 h 30, 161 h 30, 163 h 30, 165 h 30, 167 h 30, 169 h 30, 171 h 30, 173 h 30, 175 h 30, 177 h 30, 179 h 30, 181 h 30, 183 h 30, 185 h 30, 187 h 30, 189 h 30, 191 h 30, 193 h 30, 195 h 30, 197 h 30, 199 h 30, 201 h 30, 203 h 30, 205 h 30, 207 h 30, 209 h 30, 211 h 30, 213 h 30, 215 h 30, 217 h 30, 219 h 30, 221 h 30, 223 h 30, 225 h 30, 227 h 30, 229 h 30, 231 h 30, 233 h 30, 235 h 30, 237 h 30, 239 h 30, 241 h 30, 243 h 30, 245 h 30, 247 h 30, 249 h 30, 251 h 30, 253 h 30, 255 h 30, 257 h 30, 259 h 30, 261 h 30, 263 h 30, 265 h 30, 267 h 30, 269 h 30, 271 h 30, 273 h 30, 275 h 30, 277 h 30, 279 h 30, 281 h 30, 283 h 30, 285 h 30, 287 h 30, 289 h 30, 291 h 30, 293 h 30, 295 h 30, 297 h 30, 299 h 30, 301 h 30, 303 h 30, 305 h 30, 307 h 30, 309 h 30, 311 h 30, 313 h 30, 315 h 30, 317 h 30, 319 h 30, 321 h 30, 323 h 30, 325 h 30, 327 h 30, 329 h 30, 331 h 30, 333 h 30, 335 h 30, 337 h 30, 339 h 30, 341 h 30, 343 h 30, 345 h 30, 347 h 30, 349 h 30, 351 h 30, 353 h 30, 355 h 30, 357 h 30, 359 h 30, 361 h 30, 363 h 30, 365 h 30, 367 h 30, 369 h 30, 371 h 30, 373 h 30, 375 h 30, 377 h 30, 379 h 30, 381 h 30, 383 h 30, 385 h 30, 387 h 30, 389 h 30, 391 h 30, 393 h 30, 395 h 30, 397 h 30, 399 h 30, 401 h 30, 403 h 30, 405 h 30, 407 h 30, 409 h 30, 411 h 30, 413 h 30, 415 h 30, 417 h 30, 419 h 30, 421 h 30, 423 h 30, 425 h 30, 427 h 30, 429 h 30, 431 h 30, 433 h 30, 435 h 30, 437 h 30, 439 h 30, 441 h 30, 443 h 30, 445 h 30, 447 h 30, 449 h 30, 451 h 30, 453 h 30, 455 h 30, 457 h 30, 459 h 30, 461 h 30, 463 h 30, 465 h 30, 467 h 30, 469 h 30, 471 h 30, 473 h 30, 475 h 30, 477 h 30, 479 h 30, 481 h 30, 483 h 30, 485 h 30, 487 h 30, 489 h 30, 491 h 30, 493 h 30, 495 h 30, 497 h 30, 499 h 30, 501 h 30, 503 h 30, 505 h 30, 507 h 30, 509 h 30, 511 h 30, 513 h 30, 515 h 30, 517 h 30, 519 h 30, 521 h 30, 523 h 30, 525 h 30, 527 h 30, 529 h 30, 531 h 30, 533 h 30, 535 h 30, 537 h 30, 539 h 30, 541 h 30, 543 h 30, 545 h 30, 547 h 30, 549 h 30, 551 h 30, 553 h 30, 555 h 30, 557 h 30, 559 h 30, 561 h 30, 563 h 30, 565 h 30, 567 h 30, 569 h 30, 571 h 30, 573 h 30, 575 h 30, 577 h 30, 579 h 30, 581 h 30, 583 h 30, 585 h 30, 587 h 30, 589 h 30, 591 h 30, 593 h 30, 595 h 30, 597 h 30, 599 h 30, 601 h 30, 603 h 30, 605 h 30, 607 h 30, 609 h 30, 611 h 30, 613 h 30, 615 h 30, 617 h 30, 619 h 30, 621 h 30, 623 h 30, 625 h 30, 627 h 30, 629 h 30, 631 h 30, 633 h 30, 635 h 30, 637 h 30, 639 h 30, 641 h 30, 643 h 30, 645 h 30, 647 h 30, 649 h 30, 651 h 30, 653 h 30, 655 h 30, 657 h 30, 659 h 30, 661 h 30, 663 h 30, 665 h 30, 667 h 30, 669 h 30, 671 h 30, 673 h 30, 675 h 30, 677 h 30, 679 h 30, 681 h 30, 683 h 30, 685 h 30, 687 h 30, 689 h 30, 691 h 30, 693 h 30, 695 h 30, 697 h 30, 699 h 30, 701 h 30, 703 h 30, 705 h 30, 707 h 30, 709 h 30, 711 h 30, 713 h 30, 715 h 30, 717 h 30, 719 h 30, 721 h 30, 723 h 30, 725 h 30, 727 h 30, 729 h 30, 731 h 30, 733 h 30, 735 h 30, 737 h 30, 739 h 30, 741 h 30, 743 h 30, 745 h 30, 747 h 30, 749 h 30, 751 h 30, 753 h 30, 755 h 30, 757 h 30, 759 h 30, 761 h 30, 763 h 30, 765 h 30, 767 h 30, 769 h 30, 771 h 30, 773 h 30, 775 h 30, 777 h 30, 779 h 30, 781 h 30, 783 h 30, 785 h 30, 787 h 30, 789 h 30, 791 h 30, 793 h 30, 795 h 30, 797 h 30, 799 h 30, 801 h 30, 803 h 30, 805 h 30, 807 h 30, 809 h 30, 811 h 30, 813 h 30, 815 h 30, 817 h 30, 819 h 30, 821 h 30, 823 h 30, 825 h 30, 827 h 30, 829 h 30, 831 h 30, 833 h 30, 835 h 30, 837 h 30, 839 h 30, 841 h 30, 843 h 30, 845 h 30, 847 h 30, 849 h 30, 851 h 30, 853 h 30, 855 h 30, 857 h 30, 859 h 30, 861 h 30, 863 h 30, 865 h 30, 867 h 30, 869 h 30, 871 h 30, 873 h 30, 875 h 30, 877 h 30, 879 h 30, 881 h 30, 883 h 30, 885 h 30, 887 h 30, 889 h 30, 891 h 30, 893 h 30, 895 h 30, 897 h 30, 899 h 30, 901 h 30, 903 h 30, 905 h 30, 907 h 30, 909 h 30, 911 h 30, 913 h 30, 915 h 30, 917 h 30, 919 h 30, 921 h 30, 923 h 30, 925 h 30, 927 h 30, 929 h 30, 931 h 30, 933 h 30, 935 h 30, 937 h 30, 939 h 30, 941 h 30, 943 h 30, 945 h 30, 947 h 30, 949 h 30, 951 h 30, 953 h 30, 955 h 30, 957 h 30, 959 h 30, 961 h 30, 963 h 30, 965 h 30, 967 h 30, 969 h 30, 971 h 30, 973 h 30, 975 h 30, 977 h 30, 979 h 30, 981 h 30, 983 h 30, 985 h 30, 987 h 30, 989 h 30, 991 h 30, 993 h 30, 995 h 30, 997 h 30, 999 h 30, 1001 h 30, 1003 h 30, 1005 h 30, 1007 h 30, 1009 h 30, 1011 h 30, 1013 h 30, 1015 h 30, 1017 h 30, 1019 h 30, 1021 h 30, 1023 h 30, 1025 h 30, 1027 h 30, 1029 h 30, 1031 h 30, 1033 h 30, 1035 h 30, 1037 h 30, 1039 h 30, 1041 h 30, 1043 h 30, 1045 h 30, 1047 h 30, 1049 h 30, 1051 h 30, 1053 h 30, 1055 h 30, 1057 h 30, 1059 h 30, 1061 h 30, 1063 h 30, 1065 h 30, 1067 h 30, 1069 h 30, 1071 h 30, 1073 h 30, 1075 h 30, 1077 h 30, 1079 h 30, 1081 h 30, 1083 h 30, 1085 h 30, 1087 h 30, 1089 h 30, 1091 h 30, 1093 h 30, 1095 h 30, 1097 h 30, 1099 h 30, 1101 h 30, 1103 h 30, 1105 h 30, 1107 h 30, 1109 h 30, 1111 h 30, 1113 h 30, 1115 h 30, 1117 h 30, 1119 h 30, 1121 h 30, 1123 h 30, 1125 h 30, 1127 h 30, 1129 h 30, 1131 h 30, 1133 h 30, 1135 h 30, 1137 h 30, 1139 h 30, 1141 h 30, 1143 h 30, 1145 h 30, 1147 h 30, 1149 h 30, 1151 h 30, 1153 h 30, 1155 h 30, 1157 h 30, 1159 h 30, 1161 h 30, 1163 h 30, 1165 h 30, 1167 h 30, 1169 h 30, 1171 h 30, 1173 h 30, 1175 h 30, 1177 h 30, 1179 h 30, 1181 h 30, 1183 h 30, 1185 h 30, 1187 h 30, 1189 h 30, 1191 h 30, 1193 h 30, 1195 h 30, 1197 h 30, 1199 h 30, 1201 h 30, 1203 h 30, 1205 h 30, 1207 h 30, 1209 h 30, 1211 h 30, 1213 h 30, 1215 h 30, 1217 h 30, 1219 h 30, 1221 h 30, 1223 h 30, 1225 h 30, 1227 h 30, 1229 h 30, 1231 h 30, 1233 h 30, 1235 h 30, 1237 h 30, 1239 h 30, 1241 h 30, 1243 h 30, 1245 h 30, 1247 h 30, 1249 h 30, 1251 h 30, 1253 h 30, 1255 h 30, 1257 h 30, 1259 h 30, 1261 h 30, 1263 h 30, 1265 h 30, 1267 h 30, 1269 h 30, 1271 h 30, 1273 h 30, 1275 h 30, 1277 h 30, 1279 h 30, 1281 h 30, 1283 h 30, 1285 h 30, 1287 h 30, 1289 h 30, 1291 h 30, 1293 h 30, 1295 h 30, 1297 h 30, 1299 h 30, 1301 h 30, 1303 h 30, 1305 h 30, 1307 h 30, 1309 h 30, 1311 h 30, 1313 h 30, 1315 h 30, 1317 h 30, 1319 h 30, 1321 h 30, 1323 h 30, 1325 h 30, 1327 h 30, 1329 h 30, 1331 h 30, 1333 h 30, 1335 h 30, 1337 h 30, 1339 h 30, 1341 h 30, 1343 h 30, 1345 h 30, 1347 h 30, 1349 h 30, 1351 h 30, 1353 h 30, 1355 h 30, 1357 h 30, 1359 h 30, 1361 h 30, 1363 h 30, 1365 h 30, 1367 h 30, 1369 h 30, 1371 h 30, 1373 h 30, 1375 h 30, 1377 h 30, 1379 h 30, 1381 h 30, 1383 h 30, 1385 h 30, 1387 h 30, 1389 h 30, 1391 h 30, 1393 h 30, 1395 h 30, 1397 h 30, 1399 h 30, 1401 h 30, 1403 h 30, 1405 h 30, 1407 h 30, 1409 h 30, 1411 h 30, 1413 h 30, 1415 h 30, 1417 h 30, 1419 h 30, 1421 h 30, 1423 h 30, 1425 h 30, 1427 h 30, 1429 h 30, 1431 h 30, 1433 h 30, 1435 h 30, 1437 h 30, 1439 h 30, 1441 h 30, 1443 h 30, 1445 h 30, 1447 h 30, 1449 h 30, 1451 h 30, 1453 h 30, 1455 h 30, 1457 h 30, 1459 h 30, 1461 h 30, 1463 h 30, 1465 h 30, 1467 h 30, 1469 h 30, 1471 h 30, 1473 h 30, 1475 h 30, 1477 h 30, 1479 h 30, 1481 h 30, 1483 h 30, 1485 h 30, 1487 h 30, 1489 h 30, 1491 h 30, 1493 h 30, 1495 h 30, 1497 h 30, 1499 h 30, 1501 h 30, 1503 h 30, 1505 h 30, 1507 h 30, 1509 h 30, 1511 h 30, 1513 h 30, 1515 h 30, 1517 h 30, 1519 h 30, 1521 h 30, 1523 h 30, 1525 h 30, 1527 h 30, 1529 h 30, 1531 h 30, 1533 h 30, 1535 h 30, 1537 h 30, 1539 h 30, 1541 h 30, 1543 h 30, 1545 h 30, 1547 h 30, 1549 h 30, 1551 h 30, 1553 h 30, 1555 h 30, 1557 h 30, 1559 h 30, 1561 h 30, 1563 h 30, 1565 h 30, 1567 h 30, 1569 h 30, 1571 h 30, 1573 h 30, 1575 h 30, 1577 h 30, 1579 h 30, 1581 h 30, 1583 h 30, 1585 h 30, 1587 h 30, 1589 h 30, 1591 h 30, 1593 h 30, 1595 h 30, 1597 h 30, 1599 h 30, 1601 h 30, 1603 h 30, 1605 h 30, 1607 h 30, 1609 h 30, 1611 h 30, 1613 h 30, 1615 h 30, 1617 h 30, 1619 h 30, 1621 h 30, 1623 h 30, 1625 h 30, 1627 h 30, 1629 h 30, 1631 h 30, 1633 h 30, 1635 h 30, 1637 h 30, 1639 h 30, 1641 h 30, 1643 h 30, 1645 h 30, 1647 h 30, 1649 h 30, 1651 h 30, 1653 h 30, 1655 h 30, 1657 h 30, 1659 h 30, 1661 h 30, 1663 h 30, 1665 h 30, 1667 h 30, 1669 h 30, 1671 h 30, 1673 h 30, 1675 h 30, 1677 h 30, 1679 h 30, 1681 h 30, 1683 h 30, 1685 h 30, 1687 h 30, 1689 h 30, 1691 h 30, 1693 h 30, 1695 h 30, 1697 h 30, 1699 h 30, 1701 h 30, 1703 h 30, 1705 h 30, 1707 h 30, 1709 h 30, 1711 h 30, 1713 h 30, 1715 h 30, 1717 h 30, 1719 h 30, 1721 h 30, 1723 h 30, 1725 h 30, 1727 h 30, 1729 h 30, 1731 h 30, 1733 h 30, 1735 h 30, 1737 h 30, 1739 h 30, 1741 h 30, 1743 h 30, 1745 h 30, 1747 h 30, 1749 h 30, 1751 h 30, 1753 h 30, 1755 h 30, 1757 h 30, 1759 h 30, 1761 h 30, 1763 h 30, 1765 h 30, 1767 h 30, 1769 h 30, 1771 h 30, 1773 h 30, 1775 h 30, 1777 h 30, 1779 h 30, 1781 h 30, 1783 h 30, 1785 h 30, 1787 h 30, 1789 h 30, 1791 h 30, 1793 h 30, 1795 h 30, 1797 h 30, 1799 h 30, 1801 h 30, 1803 h 30, 1805 h 30, 1807 h 30, 1809 h 30, 1811 h 30, 1813 h 30, 1815 h 30, 1817 h 30, 1819 h 30, 1821 h 30, 1823 h 30, 1825 h 30, 1827 h 30, 1829 h 30, 1831 h 30, 1833 h 30, 1835 h 30, 1837 h 30, 1839 h 30, 1841 h 30, 1843 h 30, 1845 h 30, 1847 h 30, 1849 h 30, 1851 h 30, 1853 h 30, 1855 h 30, 1857 h 30, 1859 h 30, 1861 h 30, 1863 h 30, 1865 h 30, 1867 h 30, 1869 h 30, 1871 h 30, 1873 h 30, 1875 h 30, 1877 h 30, 1879 h 30, 1881 h 30, 1883 h 30, 1885 h 30, 1887 h 30, 1889 h 30, 1891 h 30, 1893 h 30, 1895 h 30, 1897 h 30, 1899 h 30, 1901 h 30, 1903 h 30, 1905 h 30, 1907 h 30, 1909 h 30, 1911 h 30, 1913 h 30, 1915 h 30, 1917 h 30, 1919 h 30, 1921 h 30, 1923 h 30, 1925 h 30, 1927 h 30, 1929 h 30, 1931 h 30, 1933 h 30, 1935 h 30, 1937 h 30, 1939 h 30, 1941 h 30, 1943 h 30, 1945 h 30, 1947 h 30, 1949 h 30, 1951 h 30, 1953 h 30, 1955 h 30, 1957 h 30, 1959 h 30, 1961 h 30, 1963 h 30, 1965 h 30, 1967 h 30, 1969 h 30, 1971 h 30, 1973 h 30, 1975 h 30, 1977 h 30, 1979 h 30, 1981 h 30, 1983 h 30, 1985 h 30, 1987 h 30, 1989 h 30, 1991 h 30, 1993 h 30, 1995 h 30, 1997 h 30, 1999 h 30, 2001 h 30, 2003 h 30, 2005 h 30, 2007 h 30, 2009 h 30, 2011 h 30, 2013 h 30, 2015 h 30, 2017 h 30, 2019 h 30, 2021 h 30, 2023 h 30, 2025 h 30, 2027 h 30, 2029 h 30, 2031 h 30, 2033 h 30, 2035 h 30, 2037 h 30, 2039 h 30, 2041 h 30, 2043 h 30, 2045 h 30, 2047 h 30, 2049 h 30, 2051 h 30, 2053 h 30, 2055 h 30, 2057 h 30, 2059 h 30, 2061 h 30, 2063 h 30, 2065 h 30, 2067 h 30, 2069 h 30, 2071 h 30, 2073 h 30, 2075 h 30, 2077 h 30, 2079 h 30, 2081 h 30, 2083 h 30, 2085 h 30, 2087 h 30, 2089 h 30, 2091 h 30, 2093 h 30, 2095 h 30, 2097 h 30, 2099 h 30, 2101 h 30, 2103 h 30, 2105 h 30, 2107 h 30, 2109 h 30, 2111 h 30, 2113 h 30, 2115 h 30, 2117 h 30, 2119 h 30, 2121 h 30, 2123 h 30, 2125 h 30, 2127 h 30, 2129 h 30, 2131 h 30, 2133 h 30, 2135 h 30, 2137 h 30, 2139 h 30, 2141 h 30, 2143 h 30, 2145 h 30, 2147 h 30, 2149 h 30, 2151 h 30, 2153 h 30, 2155 h 30, 2157 h 30, 2159 h 30, 2161 h 30, 2163 h 30, 2165 h 30, 2167 h 30, 2169 h 30, 2171 h 30, 2173 h 30, 2175 h 30, 2177 h 30, 2179 h 30, 2181 h 30, 2183 h 30, 2185 h 30, 2187 h 30, 2189 h 30, 2191 h 30, 2193 h 30, 2195 h 30, 2197 h 30, 2199 h 30, 2201 h 30, 2203 h 30, 2205 h 30, 2207 h 30, 2209 h 30, 2211 h 30, 2213 h 30, 2215 h 30, 2217 h 30, 2219 h 30, 2221 h 30, 2223 h 30, 2225 h 30, 2227 h 30, 2229 h 30, 2231 h 30, 2233 h 30, 2235 h 30, 2237 h 30, 2239 h 30, 2241 h 30, 2243 h 30, 2245 h 30, 2247 h 30, 2249 h 30, 2251 h 30, 2253 h 30, 2255 h 30, 2257 h 30, 2259 h 30, 2261 h 30, 2263 h 30, 2265 h 30, 2267 h 30, 2269 h 30, 2271 h 30, 2273 h 30, 2275 h 30, 2277 h 30, 2279 h 30, 2281 h 30, 2283 h 30, 2285 h 30, 2287 h 30, 2289 h 30, 2291 h 30, 2293 h 30, 2295 h 30, 2297 h 30, 2299 h 30, 2301 h 30, 2303 h 30, 2305 h 30, 2307 h 30, 2309 h 30, 2311 h 30, 2313 h 30, 2315 h 30, 2317 h 30, 2319 h 30, 2321 h 30, 2323 h 30, 2325 h 30, 2327 h 30, 2329 h 30, 2331 h 30, 2333 h 30, 2335 h 30, 2337 h 30, 2339 h 30, 2341 h 30, 2343 h 30, 2345 h 30, 2347 h 30, 2349 h 30, 2351 h 30, 2353 h 30, 2355 h 30, 2357 h 30, 2359 h 30, 2361 h 30, 2363 h 30, 2365 h 30, 2367 h 30, 2369 h 30, 2371 h 30, 2373 h 30, 2375 h 30, 2377 h 30, 2379 h 30, 2381 h 30, 2383 h 30, 2385 h 30, 2387 h 30, 2389 h 30, 2391 h 30, 2393 h 30, 2395 h 30, 2397 h 30, 2399 h 30, 2401 h 30, 2403 h 30, 2405 h 30, 2407 h 30, 2409 h 30, 2411 h 30, 2413 h 30, 2415 h 30, 2417 h 30, 2419 h 30, 2421 h 30, 2423 h 30

LE GUIDE DU WEEK-END

Le Devoir, vendredi 30 octobre 1992

Pour que votre espace média en "ART & SPECTACLE" devienne une bonne affaire...

Réservez dès maintenant au 842-9645 et demandez Brigitte Cloutier

Cet espace publicitaire est maintenant disponible.

NOS CHOIX

ARTS VISUELS

✓ **Mireille Baril** Renversante, l'exposition de Mireille Baril ! Le spectateur pénètre, dans un jeu de simulacres et de dispositifs électroniques, au creux de l'image pour participer à différentes scènes captivantes: ainsi, il se trouvera bien malgré lui devant une ombre qui pivote sur sa chaise et lui tourne brusquement le dos. À voir absolument. Galerie Vox, 4060, Boulevard Saint-Laurent, espace 110. Jusqu'au 15 novembre 1992.

— Marie-Michèle Cron

MUSIQUE

✓ **Avec les mots de Ronsard** Des élégies, des odes et des sonnets tirés des plus beaux écrits de Ronsard, un spectacle préparé par Gilles Pilon selon des arrangements musicaux du luthier Richard Pouliot. Avec la participation de Elisabeth Caty, flûte à bec, Martine Chiasson, violon. À la Chapelle historique du Bon-Pasteur dimanche à 15h30. Entrée gratuite.



✓ **Richard Raymond** Le pianiste Richard Raymond donne un concert gratuit dans le cadre du 50e anniversaire du Conservatoire de musique de Montréal. Dimanche à 20 h à la salle Gabriel-Cusson du conservatoire, 100, rue Notre-Dame est. Premiers arrivés premiers servis.

— Marie Laurier

THÉÂTRE



✓ **Les Bonnes** Le metteur en scène René Richard Cyr n'a pas joué de facilités avec la première pièce de Jean Genet. Sans réussir son pari de créer avec *Les Bonnes* un monde noir et glacial, où Claire et Solange seraient des anges de la mort, Cyr a eu le courage de vouloir placer sa mise en scène en dehors des sentiers battus. On y remarquera la performance d'Andrée Lachapelle dans le rôle le plus court et le plus suave du répertoire moderne, celui de Madame. À l'Espace Go.

— Robert Lévesque

ROCK

✓ **Carlos Santana** La première fois qu'on a vu Carlos Santana et sa bande sacrifier le *soul* aux rythmes latinos, c'était au cinéma, en plein milieu de *Woodstock*, juste après les glissades dans la boue. Deux décennies plus tard, sans avoir l'impression de se remettre dans la gadoue d'hier, on a encore le goût d'aller les voir au Forum (mardi prochain, 19h30, avec le groupe reggae Third World en première partie). Ça tient à la personnalité unique de la musique, au son de l'Ibanez de Carlos, à son jeu concurremment lyrique et agressif, à l'injection constante de nouveaux ingrédients au mélange, toujours aussi détonant. L'identité est tellement assurée que Santana peut flirter avec le jazz, le nouvel âge, le pop, le rock et le funk sans y perdre son latin. N'y allez pas seulement pour réentendre *Europa* ou *Black Magic Woman*. Allez-y pour savoir où Carlos est rendu.

— Sylvain Cormier

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE



La vie fantôme, du réalisateur Jacques Leduc, avec Pascale Bussièrès et Ron Lea.

Le Festival du cinéma en Abitibi-Témiscamingue

DU 31 octobre au 5 novembre, Rouyn-Noranda fête son rendez-vous automnal du septième art. L'événement est à sa onzième édition, et si le milieu cinématographique montréalais refusait de le prendre au sérieux à ses débuts, tout le monde s'incline aujourd'hui. Sous la gouverne du triumvirat Jacques Matte, Guy Parent et Louis Dallaire, ça marche comme c'est mené, c'est à dire bien.

Rouyn est pavée pour l'occasion, les cinéphiles de la région, en manque parce que mal approvisionnés par les réseaux de distribution, se jettent sur leur festival. Ils étaient près de 10 000 spectateurs en 91. On en attend tout autant en 92. 82 films

de 16 pays tiendront l'affiche durant les six jours de marathon. Demain, le film d'ouverture sera *L'Homme de ma vie*, qui marque le retour de Jean-Charles Tacchella (*Escalier C*, *Dames galantes*) à la comédie contemporaine et met en vedette notamment Anne Létourneau. Le cinéaste, accompagné de son actrice Maria de Medeiros, sera au nombre des invités de Rouyn.

Certains films présentés à Rouyn sont des primeurs mondiale ou nord-américaine, comme *Aline* de la Québécoise Carole Laganière, qui remportait au dernier festival de Namur le Bayard d'Or du meilleur film. Ou comme le documentaire *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* de Guy Si-

moneau, explorant l'inconscient collectif masculin, les fantasmes, vérités et mensonges du sexe dit fort. La réalisatrice Suzanne Guy est une habituée du festival abitibien. Cette année, elle accompagne *L'Année qui change la vie*, de la série documentaires en vue, film plaidoyer sur la dignité de l'enfance. Deux premières nord américaines portent la signature de cinéastes polonais. Il s'agit de *Très brève histoire de meurtre, de sentiment et d'un autre commandement* de Rafal Wiczynski, et de *Warszawa année 5703* de Janusz Kijowski.

Le comique français Pierre Richard, grand invité du festival, recevra un hommage tout particulier

en accompagnant trois films dans lesquels il a tenu la vedette, soit *Les compères* et *Les fugitifs* de Francis Weber ainsi qu'*On aura tout vu* de George Lautner.

Rappelons que le Festival d'Abitibi-Témiscamingue ne se veut pas une collection de primeurs, mais un cocktail savamment dosé pour les besoins des cinéphiles de la région. Si bien qu'on y retrouve des films ayant fait les belles heures des festivals montréalais, ou tenant depuis quelques mois l'affiche dans les grands centres, comme *Leolo* de Lauzon, *La vie fantôme* de Leduc, *IP5* de Benoit, *The Player* d'Altman, etc, aux côtés de vraies nouveautés.

— Oile Tremblay

LA TÉLÉ DU WEEK-END

CE SOIR

Droit de parole

Pour ou contre les distributrices de condoms dans les écoles ? Et voilà, c'est reparti comme en quarante. (Radio-Québec, 20 h)

☆☆☆

DEMAIN

Scully rencontre

Le comédien, réalisateur et « activiste » Robert Redford. (Radio-Canada, 18 h 30)

☆☆☆

Teenage Mutant Ninja Turtles

On ne vous conseille pas sérieusement de regarder ce film. Mais au cas où vous auriez des enfants à la maison, on tenait à vous avertir que ça risque de chauffer s'ils apprennent que le film est diffusé... (TVA, 20 h)

☆☆☆

L'amour qui tue

Une reprise de cette dramatique de l'année dernière alors que Janette Bertrand étudiait la violence conjugale. Sylvie Léonard en femme battue et Ghislain Tremblay en homme violent : le résultat était explosif, à la limite de l'insoutenable. Probablement la dramatique la plus dure que Mme Bertrand ait jamais écrite. (Radio-Québec, 21 h)

☆☆☆

Les modernes

Un film d'Alan Rudolph qui fait revivre le monde des artistes et des collectionneurs du Paris des années 20, dans un style qui se veut très « moderne ». (Radio-Québec, 22 h 45)

☆☆☆

Nosferatu

Comme c'est le week-end de l'Halloween, les amateurs de joyeuseries du genre « Freddy » sont servis. Mais la télé publique américaine fait un effort d'originalité et elle nous sert cette légende de Dracula adaptée par Murnau en 1922. Le film de vampire élevé au rang d'oeuvre d'art et de

manifeste artistique en faveur de l'expressionnisme. (PBS 33, 23 h)

☆☆☆

Vincent, François, Paul et les autres

La justesse d'observation de Claude Sautet et un formidable quatuor d'acteurs — Montand, Piccoli, Depardieu, Reggiani. Difficile à battre. (Radio-Canada, 23 h 05)

☆☆☆

DIMANCHE

Merci CAMO

Un spectacle en direct et en hommage à la nage synchronisée, avec le retour de Sylvie Fréchette en maillot. Pour amateurs d'acrobaties mouillées. (TVA, 15 h)

☆☆☆

Offenbach — Marci

Le concert de 1985 au Forum. Un classique maintenant. (Musique Plus, 19 h)

☆☆☆

In the key of Oscar

Portrait de deux heures d'Oscar Peterson, ce qui pourrait être très agréable. Avec des commentaires de Quincy Jones, Ella Fitzgerald, Herbie Hancock, Dizzy Gillespie. (CBC, 20 h)

☆☆☆

Roch Voisine, l'émotion

L'hommage de la Société d'État à la star : une heure trente d'extraits de spectacles et de scènes de tournée. Une émission que je vais sûrement fuir, mais je n'ai pas l'impression que mon opinion comptera tellement... (Radio-Canada, 20 h 30)

☆☆☆

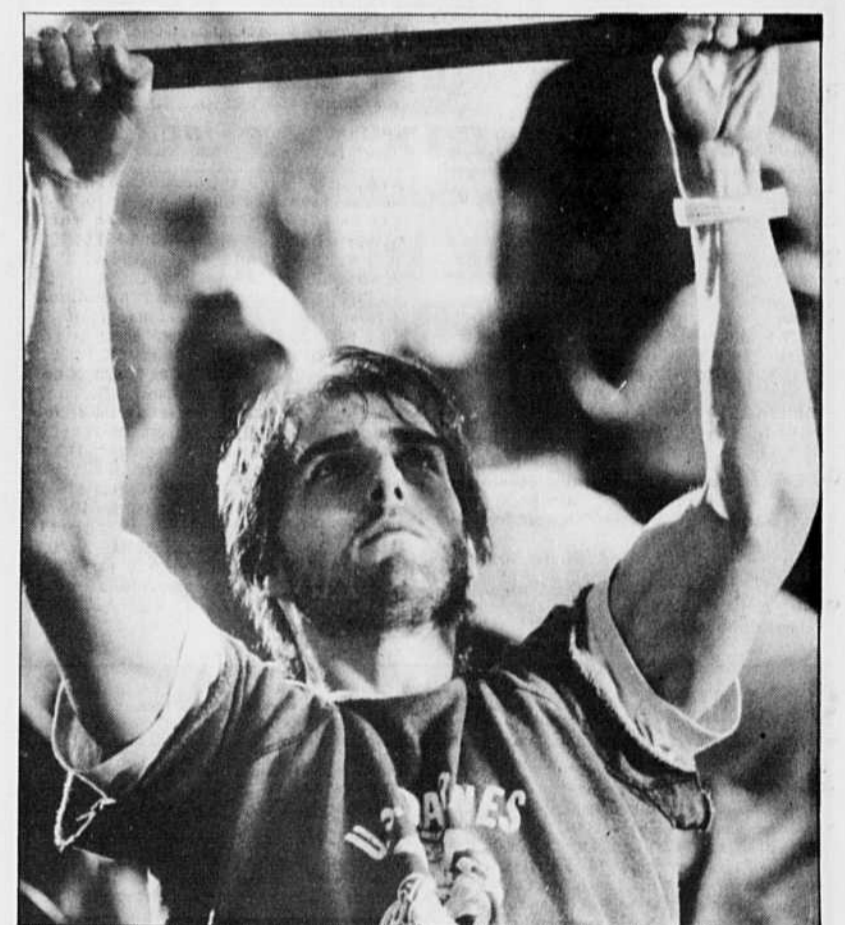
Tête à tête

Lise Payette reçoit la controversée juge Andrée Ruffo. (TVA, 20 h 30)

☆☆☆

Né un 4 juillet

Le film d'Oliver Stone sur la guerre du Vietnam et probablement le meilleur rôle de Tom Cruise en



Born on the Fourth of July, du réalisateur Oliver Stone, avec Tom Cruise.

soldat patriote qui revient blessé et militant pacifiste. (Quatre Saisons, 20 h 30)

sur la célèbre artère. (Radio-Canada, 22 h)

☆☆☆

La guerre des Rose

Monsieur et Madame (Michael Douglas et Kathleen Turner) veulent divorcer et se disputent leurs biens. Point de départ banal mais un film dévastateur alors que le couple entreprend une guerre sans pitié. Humour noir d'un réalisateur surprenant, Danny DeVito. (TVA, 22 h)

☆☆☆

La poursuite infernale

Classique, forcément classique aurait dit Duras. Western épique de John Ford avec Henry Fonda. Pour nostalgiques des « vrais vues ». (Radio-Canada, 23 h)

☆☆☆

Regards sur Montréal : Rue Ste-Catherine est... to west

Un documentaire de George Dufaux

BILLETS EN VENTE AU
théâtre d'aujourd'hui

3900, rue St-Denis, Montréal
Réservations: 282-3900

O VERTIGO DANSE

GINETTE LAURIN
LA CHAMBRE BLANCHE

30 - 31 OCTOBRE - 1er NOVEMBRE 1992, 20 H — MATINÉE 1er NOV., 15 H

UNE PRODUCTION D'O VERTIGO AVEC

Festival
danse

CANADA DANSE / Festival de la Danse / DANSE CANADA



Centre national des Arts



Centre de la Danse

"Des danseurs remarquables."
"Une oeuvre magistrale."
Le Devoir - Montréal

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Des nouveautés au Salon du livre

Paule des Rivières

S'IL Y AVAIT MOINS de sondages, d'enquêtes, de fascicules, de syllabus et de synopsis, et plus de livres, tout irait mieux, déclarait hier Jean-Claude Germain, en guise d'invitation au 15e salon du livre de Montréal, qui se déroulera du 12 au 17 novembre prochain, à la Place Bonaventure comme de raison.

Le salon maintient son envergure cette année avec plus de 525 stands. Quelque 300 écrivains feront par ailleurs leur tour au Salon, question de jaser un peu avec leur public.

À l'animation des tables rondes quotidiennes, Gérard-Marie Boivin cède la place à Denise Bombardier. M. Boivin doit visiter les différentes régions du Québec au cours des prochaines semaines, pour le championnat d'orthographe dont il est responsable.

Louis Fournier, qui publiait récemment un livre sur la vie du syndicaliste Louis Laberge, Louis Hamelin, dont le *Cowboy* vient de paraître, Pierre Mertens, qui remportait le prix Médicis en 1987 pour *Les Éblouissements*, Marco Micone, dont le dernier roman, *Le figuier enchanté* vient de paraître, Francine Noël, qui vient de se rapprocher des Français avec une nouvelle version de *Babel*, *Prise deux*, et François

Nourissier, secrétaire général de l'Académie Goncourt, critique littéraire au *Point*, au *Magazine littéraire* et auteur, forment la joyeuse bande des invités de marque.

D'autres visiteurs sont aussi à l'honneur : Francis Bebey, poète et romancier mais aussi musicien, Francine de Boek, illustratrice, l'écrivain Michel Butor, la romancière Catherine Hermery-Vieille, le poète Werner Lambersy, la romancière Claire Lejeune, Maurice Nadeau, qui a écrit une histoire du surréalisme, Jean-Claude Nolet, maître d'oeuvre du *patrimoine littéraire européen*, Alain Rey, le roi du dictionnaire (responsable du Grand et des Petits Robert) et Vincent Van Sull, qui aide les enfants à apprivoiser la musique.

Les tables rondes de Mme Bombardier porteront sur la littérature francophone en dehors de l'Hexagone, les lectures de nos vedettes, la littérature pour la jeunesse et l'apport des autres cultures dans la littérature québécoise.

Une exposition sur De Gaulle sera également présentée, la même qui fut montée il y a deux ans à la Foire du Livre de Brive, en France. Les deux événements littéraires sont jumelés depuis trois ans et s'échangent ainsi des biens culturels. Enfin, nouveauté, une lectrice lira des extraits des ouvrages des invités de marque.

L'Église de scientologie attaque Radio-Canada

Paule des Rivières

RADIO-CANADA n'avait même pas encore diffusé son émission sur l'Église de scientologie que déjà ses membres manifestaient à Montréal contre « l'inacceptable partialité » du télédiffuseur.

Maintenant qu'ils ont vu *Enjeux* et passé la nuit à retranscrire les « mensonges et demi-vérités », et la matinée à calmer les membres inquiets, ils ont juré hier que les choses n'en resteraient pas là. Ils entendent se plaindre devant le CRCC puis devant la Commission canadienne des droits de la personne. Ils n'écartent pas non plus le recours aux tribunaux parce que Radio-Canada, déclarait hier un porte-parole de l'Église de scientologie, Jean Larivière, a diffusé des propos diffamatoires. L'organisation revendique 10 000 membres au Québec.

Radio-Canada n'a pas été tendre envers l'Église de scientologie, cela est un fait. Pierre Maisonneuve et l'équipe d'*Enjeux* ont brossé un tableau de l'Église au Québec et se sont attardés sur les accusations d'espionnage portées contre l'Église à Toronto, mais surtout, ils ont présenté un reportage troublant de la télévision suisse romande sur les activités de l'Église en Suisse. L'on y voit des témoignages d'ex-membres qui ont rapidement englouti des dizaines de milliers de dollars dans l'Église, poussés qu'ils étaient dans leurs derniers retranchements.

Et, comme en guise de réponse aux protestations de l'organisation, le reportage lève le voile sur les méthodes de l'Église : leurs chefs, y apprend-t-on, privilégient l'attaque en guise de défense.

Il faut dire que les relations entre Radio-Canada et l'Église sont bien mal parties dès le mois de septem-



PHOTO JACQUES NADEAU

Avant même la diffusion du reportage d'*Enjeux*, mercredi dernier, des membres de l'Église de scientologie manifestaient devant l'édifice de Radio-Canada.

bre lorsque Radio-Canada a voulu interviewer les responsables de l'organisation ici.

Le réalisateur d'*Enjeux*, M. Jean-Guy Paquet, assurait hier que « nous avons laissé ouvertes toutes les possibilités, afin de conduire une entrevue, mais nous ne nous sommes pas entendus ».

Après beaucoup d'échanges, les responsables de l'Église ont posé cinq conditions dont la permission de pouvoir filmer l'entrevue, afin d'apprécier les coupures et le montage que ne manquerait pas de faire Radio-Canada, et le droit d'empêcher la diffusion de l'entrevue 48 heures après la rencontre. Radio-Canada a refusé.

À l'émission, nous avons pourtant assisté à une courte rencontre entre les membres de l'Église et ceux

d'*Enjeux*. Les responsables de l'Église sortent de l'ascenseur et subissent l'oeil de la caméra, malgré eux. Radio-Canada a voulu, en effet, obtenir un peu de pellicule pour son émission.

La méfiance a régné entre les deux groupes depuis le début des échanges. Et, peu de temps après avoir appris que la société d'État préparait un reportage sur eux, les responsables de l'Église ont écrit aux hauts responsables de Radio-Canada, incluant le président Gérard Veilleux, pour se plaindre d'une inacceptable partialité. L'Église reproche à Radio-Canada de s'abreuver à l'Info-secte, une organisation qui surveille les activités des sectes.

D'ailleurs, M. Larivière dénonçait hier l'emploi du mot « secte » durant l'émission. « Nous ne sommes pas

une secte », dit-il, mais un regroupement religieux.

Hier, la Société Radio-Canada était presque surprise de n'avoir pas encore reçu de plainte officielle. Mais elle ne perd rien pour attendre et elle le sait, car elle se fie aux réactions qui ont, de manière unanime, accueilli tous les reportages parus dans le monde sur l'Église de scientologie. Pas un n'est resté lettre morte.

L'Église de scientologie québécoise examinera au cours des prochains jours les recours juridiques possibles mais déjà, hier, M. Larivière soulignait qu'un règlement du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes interdisait les propos susceptibles d'exposer un groupe au mépris et à la haine.

Un film de CLAUDE CHABROL *Betty* D'après le roman de GEORGES SIMENON
MARIE TRINTIGNANT STÉPHANE AUDRAN
CINÉMA 98,5
CENTRE-VILLE 849-FILM Sam. et Dim. 1:05-3:10-5:20-7:25-9:30
2001 Université métro McGill 13 ANS+

CONFESSIONS D'UN BARJO HYPPOLITE GIRARDOT ANNE BROCHET RICHARD BOHRINGER
CENTRE-VILLE 849-FILM Sam. et Dim. 1:05-3:10-5:20-7:25-9:30
2001 Université métro McGill 5 Sem. 3:05-5:05-7:05-9:05

CANNES 1992 GRAND PRIX DU JURY ET PRIX OECUMÉNIQUE
"D'UNE BEAUTÉ INDESCRIPTEBLE. À VOIR ABSOLUMENT!" — Denise Martel, JOURNAL DE QUÉBEC
"EXCEPTIONNEL ET MAGNIFIQUE!" — Christophe D'Yvoire, STUDIO MAGAZINE
"UN FILM INTENSE ET TOUCHANT: UN MUST!" — Francine Grimaldi, MONTREAL SCOPE

LE VOLEUR D'ENFANTS
UN FILM DE GIANNI AMELIO
Avec ENRICO LO VERSO, VALENTINA SCALICI, GIUSEPPE IERACITANO, FLORENCE DAREL, MARINA GOLOVINE. Scénario de GIANNI AMELIO, SANDRO PETRAGLIA, STEFANO RULLI. Producteur exécutif ENZO PROCELLI. Coproducteur BRUNO PESERY. Producteur ANGELO RIZZOLI.
À L'AFFICHE! DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1 Tous les jours 2:00-5:00-7:20-9:40

JOIE Elle chante, elle danse, elle rit et ... elle triomphe!
SUPPLÉMENTAIRES LES 1ER, 3, 4 ET 5 NOVEMBRE
ELLE DANSE ET ELLE RIRA BEAUCOUP
du 9 au 31 octobre 1992 Salle Jean-Claude Germain
Écrit et interprété par POL PELLETIER
mise en scène scénographie éclairages costumes conception sonore maquillage régie direction de production
Gisèle Sallin Claude Goyette Louise Lemieux François Laplante Robbi Finkel Marie-Angèle Protat Joanne Vézina Harold Bergeron
nt northern theatre com
théâtre d'aujourd'hui Direction artistique : Michelle Rossignol 3900, rue St-Denis, Montréal réservations : 282-3900

FAMOUS PLAYERS
LION D'ARGENT FESTIVAL DE VENISE 1992
Un film de Claude Sautet
Un Cœur en Hiver
Emmanuelle Béart • Daniel Auteuil André Dussollier
PARISIEN 866-3856 12:30-2:45-4:50-7:05-9:20
840 Ste-Catherine O. LE DEVOIR CFGL 105.7 CFP

"UN DES MEILLEURS FILMS DE LA DÉCENNIE." — James Grant, SCENE AT THE MOVIES
L'amant
Maintenant à l'affiche!
Il lui avait dit que c'était comme avant, qu'il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu'il l'aimerait jusqu'à sa mort.
CLAUDE BERRI... RENÉ JEAN-JACQUES ANNAUD
JANE MAROH TONY LEUNG "L'AMANT" MARGHERITE DURAS FRÉDÉRIQUE MENINGER
GABRIEL YARÉ GERARD BRACH JEAN-JACQUES ANNAUD
version française de THE LOVER PARISIEN 866-3856 12:20-2:40-4:35-7:00-9:20
840 Ste-Catherine O. LOEWS 861-7437 12:10-2:20-4:35-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:30

RESERVOIR DOGS LOEWS 861-7437 12:30-2:45-5:00-7:10-9:30
6e MOIS INDOCHINE Catherine Deneuve
PARISIEN 866-3856 1:00-4:30-8:00
aussi au TERREBONNE

CEST ARRIVÉ PRES DE CHEZ VOUS
UN FILM DE RÉMY BELVAUX-ANDRÉ BONZEL-BENOÎT POELVOORDE
LE FILM-CULTE DE L'ANNÉE
"LE FILM LE PLUS CORROSIF, LE PLUS VITRIOLIQUE ET AUSSI LE PLUS INTENSIF DE L'ANNÉE, VOIRE DE LA DÉCENNIE!"
UN PLAISIR POUR LES YEUX ET L'INTELLIGENCE
- Alain Charbonneau, LE DEVOIR
PARISIEN 866-3856 12:45-2:45-4:55-7:00-9:00
PALACE 866-8931 100-130-150-170-190-210
Tous les soirs 9:20 V.O.S.-I.anglais

Le Zèbre
THIERRY LHERMITTE CAROLINE CELLIER
D'APRÈS LE ROMAN D'ALEXANDRE JARDIN
PUBLICIS MILLS ÉDITIONS GALLIMARD
CKAC73AM CITE 105.7 CFP
PARISIEN 866-3856 1:00-3:00-5:00-7:10-9:15
VERSAILLES 353-7889 1:00-3:00-5:00-7:10-9:15
Tous les soirs 7:10-9:20
sam-dim 12:45-3:00
5:00-7:10-9:20
COUCHE TARD sam 11:25
CENTRE LAVAIL 868-7774 1600 Le Caribou
Tous les soirs 7:00-9:20
sam-dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:20
PLAZA REPENTIGNY 837-6452 1100-1300-1500-1700-1900
Tous les soirs 7:00
sam-dim 1:00-7:00
STE-ADELE 229-7653 229-7653
Tous les soirs 8:20
sam 7:30-10:00

CULTURE ET SOCIÉTÉ

MUSIQUE

Les Manouches sans roulotte

Bratsch
Ce soir et demain, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, 20 h.

Pascale Pontreau

IMAGINEZ un instant qu'il neige, ça tombe bien, que vous êtes dans un restaurant russe, que les buches crépitent dans la cheminée. Quelques musiciens, cinq par exemple, violent un morceau pathétique pendant que l'alcool s'empare de vos sens. L'accordéon prend le relais et la musique commence à prendre des accents yiddish. La contrebasse ajoute ses quelques mesures de jazz. Une clarinette, au loin, souffle les vents tumultueux de l'Arménie. Quant à la guitare... Et bien, la guitare lit la bonne aventure dans toutes les mains gitanes du monde. Vous partez en voyage. Un voyage commencé aux Indes il y a quelque mille et une années par des Tziganes avides d'ouverture colportant leur propre richesse au gré des pays d'accueil. Bratsch n'est pas tzigane, mais sa musique en est l'écho... Différente, mais fidèle. Et, Bratsch sera à Montréal ce soir et demain.

Le 9 novembre 1989, le Mur de Berlin tombe. Après des années de noirceur, l'Est va plus ou moins tranquil-

lement se départir de son idéologie communiste pour ouvrir ses veines à l'Ouest. Rien ne sera plus comme avant, le rock'n'roll devient hymne national et McDonald prend pignon sur la Place rouge. Privés de boulot, à l'abandon, les Roumains, les Hongrois, les Tchèques débordent de leurs frontières jusque dans les riches capitales européennes, leur culture d'un bras et leur misère de l'autre. Les Tziganes sont aux portes de Paris.

Django Reinhardt ne renierait sûrement pas les cinq compères de Bratsch, un groupe situé quelque part entre le violon allemand et le contretemps tzigane. À cheval sur la tradition manouche, elle-même confluente des cultures russes, roumaines, grecques, yougoslaves, arméniennes, bulgares et yiddish, Bratsch s'est imposé rapidement dans un genre bien précis qui commence à retrouver ses lettres de noblesse. « Quand j'étais petit », raconte le clarinettiste Nano Peylet, « les Gitans campaient aux puces de Clignancourt (à la limite nord de Paris) et, le dimanche, on allait écouter leur musique. »

Il y a une vingtaine d'années, le chanteur Dan Ghanibian rencontre le violoniste Bruno Girard. À eux deux, ils écumant les bouges à coups

de musique de « partout ». Et puis, au début des années 80, au hasard d'une rencontre — « c'est parce que c'était moi », plagent-ils d'Aragon — ils s'associent à François Castello, l'accordéoniste, à Pierre Jacquet, le contrebassiste et à Nano Peylet. Bratsch prend sa forme définitive. Si, musicalement, la réussite est immédiate, au moins dans un certain milieu, le groupe doit attendre de se structurer en une solide équipe de production pour commencer à toucher un public plus vaste. En 1991, ils sont la révélation du Festival de jazz de Montréal et du Festival d'été de la Vieille Capitale.

Si le succès de ce style musical incombe en partie à la mode qui suit de près l'ouverture vers l'est — on n'arrive plus à dénombrer les groupes, telle la Mano Negra, qui ont réintroduit l'accordéon dans leurs compositions, force est de constater que les instruments acoustiques reviennent aussi en force. Ce qui n'empêche pas la reconnaissance d'être amplement justifiée. « Quand une culture est occultée et étouffée pendant longtemps, elle sort comme un geyser », explique Pierre Jacquet.

Bratsch compte trois albums auto-produits à son actif. De *Notes de voyage* à *Sans domicile fixe* et *Transport en commun*, le dernier-né, le groupe évolue sans cesse au gré de ses inspirations. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui les fait fuir comme la peste toute forme de producteur-annonceur. À la limite du « work in progress », Bratsch préfère enregistrer après une tournée, lorsque les morceaux prennent une forme plus définitive. Les pièces, qui varient d'un spectacle à l'autre, chantent l'amour — amour triste, s'entend ! — et la bohème. Et, avec leur troisième enregistrement, ils sont parvenus à sortir de la simple juxtaposition des différents bagages musicaux individuels pour parvenir à concocter un équilibre équilibré.

Au gré de leur tournée, ils touchent les communautés précisément concernées par la musique tzigane autant que les amateurs qui y trouvent un moyen de découvrir de nouvelles avenues aussi riches que peuvent l'être la musique africaine ou sud-américaine. Pourtant, chez les



Bratsch

Manouches, ils ne font pas l'unanimité. « Certains nous adorent parce qu'ils sont fiers de des non-tziganes jouent ce genre de musique », explique Nano. « D'autres, puristes, estiment que les adaptations que nous effectuons ne reflètent pas l'exactitude originelle. »

Loin de ces querelles intestines, l'amateur le plus néophyte ne peut que goûter la mélancolie des romances hongroises, le raffinement des chants tziganes, le charme des danses yiddish interprétées par Bratsch.

Ménéstrels d'une tradition orale en voie d'extinction, les cinq musiciens s'imposent dans un registre qui gagne à sortir des clichés qui lui ont toujours été réservés. Mais, pour élargir son auditoire, Bratsch n'est pas prêt à faire des concessions et c'est tant mieux ! D'autres le font déjà...

EN BREF...

Nouvelles expositions au MAC

CINQ NOUVELLES expositions s'ouvrent aujourd'hui au Musée d'art contemporain sous les titres suivants: *Champs libre: métaphores et réalités de l'art hongrois contemporain*, *Art et sida: des médias à la métaphore*, *Eye fo 1: autoportraits vidéo*, *François-Marie Bertrand: territoires mobiles et La Collection: second tableau*.

Art des ménestrel

L'ENSEMBLE Anonymus ouvre sa saison avec un programme intitulé *Istanpitta* ou l'art des ménestrels le samedi 31 octobre à 20 h à la Chapelle du Grand séminaire de Montréal. Deux autres productions compléteront la programmation d'Anonymus: un récital de Noël en décembre et un spectacle de musique-théâtre en mars 1993. Les musiciens de l'Ensemble Anonymus est formé des musiciens suivants: Claude Bernatchez, luth, vièle et percussions, Pierre Langevin, tympanon, flûtes, vièle à roue et organetto, Guy Ross, luth, Lucien Brosseau, vièle et Robert Huard.

Prix de la francophonie

L'ACADÉMIE FRANÇAISE a décerné hier son grand prix de la francophonie, d'un montant de 400 000 FF (80 000 US \$) au poète vietnamien Nguyen Khac Vien. Né à Hanoï, en 1913, Nguyen Khac Vien a fait des études de médecine à Paris et à son retour au Vietnam après la signature des accords de Genève, il s'est consacré à mieux faire connaître la littérature et la culture de son pays, explique l'Académie dans un communiqué. Il a publié en langue française une Anthologie de la littérature vietnamienne des origines à nos jours. Il est aussi le traducteur des grands classiques français de Molière à Victor Hugo et Baudelaire.

Communicateurs chevronnés

L'OFFICE des communications sociales (OCS) vient de décerner ses prix annuels à deux communicateurs chevronnés, soit Mgr Lucien Labelle, directeur général de l'Office pendant 35 ans et René Barbin, directeur du service des émissions religieuses pendant 25 ans à Radio-Canada. L'OCS est un organisme qui a pour objectif de favoriser l'enrichissement culturel et religieux et Mgr Labelle qui vient d'en quitter la direction est remplacé par Jacques Paquette.

Du Japon

LE QUATUOR Tokyo est l'invité du Ladies Morning Musical Club dimanche à 15 h30 à la salle Pollack de la rue Sherbrooke. Au programme: des oeuvres de Mozart, Chostakovich et Beethoven.

Prix Arts-Affaires

LA VILLE de Montréal par l'entremise de sa commission d'initiative et de développement culturels (CIDEC) lance la seconde édition du Prix Arts-Affaires de Montréal. Créé l'an dernier en collaboration avec le journal LE DEVOIR, ce prix vise à honorer la contribution et le soutien qu'apporte le milieu des affaires à la promotion de la vie culturelle montréalaise. Tous les organismes culturels sont invités à participer en soumettant d'ici le 18 novembre les candidatures d'entreprises ou de personnalités qui se sont distingués pour l'aide et le

soutien apportés au milieu culturel. Les propositions seront évaluées par un jury présidé par François Colbert et composé de André Coupet, Pierre Henry, Andrée Ménard et Manon Vennat. Renseignements auprès de Christiane Bolduc: 872-4629.

Le Petit Prince

LA TROUPE française Guy Gravis présentera la seule version autorisée du *Petit Prince* par la succession de l'auteur Antoine Saint-Exupéry et les Éditions Gallimard le 19 décembre au Théâtre Saint-Denis.

SOPHOCLE

MISE EN SCÈNE LOUISE LAPRADE

ANTIGONE

TRADUCTION JACQUES LACARRIÈRE

avec ISABELLE BROSSARD DENIS MERCIER et JEAN-FRANÇOIS BEAUPRÉ ANNE-MARIE DESBIENS NADIA BROUIN LUC HATIN MICHEL MONTY MIREILLE MAGGAR ALINE PINSONNEAULT SOPHIE PRÉSENT SYLVAIN SCOTT CATHERINE SENART CHRISTOPHE TRUFFERT

décor STÉPHANE ROY costumes JEAN-YVES CADIEUX musique originale PIERRE MOREAU éclairages CLAUDE ACCOLAS maquillages et coiffures ANGELO BARSETTI

3 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS AU GRAND PUBLIC: LES 30-31 OCTOBRE ET 6 NOVEMBRE À 20h

du 15 OCTOBRE au 6 NOVEMBRE

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE la nouvelle compagnie théâtrale

NCT salle Denise-Pelletier 253-8974

LES AIGUILLES ET L'OPIMUM

ROBERT LEPAGE À MONTRÉAL

POUR 8 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT

NCT la nouvelle compagnie théâtrale 253-8974

LES PRODUCTIONS AJP DE MONTRÉAL, LE CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA ET LES PRODUCTIONS D'ALBERT DE QUÉBEC

Les Arts du Maurier Ltée présentent

du 28 octobre au 12 décembre

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

Avant la retraite

de Thomas Bernhard

Adaptation de Claude Porcell

Mise en scène de Alexandre Hausvater

Avec Catherine Bégin, Françoise Faucher, Gilles Pelletier

Scénographie de Véronique Borboën

Éclairages de Sylvain Letendre • Bande sonore de Richard Soly

Du mardi au vendredi à 20 h, samedi 16 h30 et 21 h.

Théâtre du Café de la Place Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1,25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

cinéma libre présente

au Cinéma Parallèle du 30 octobre au 11 novembre

PLAQUES TECTONIQUES

un film de Peter Mettler adaptation de la pièce de Robert Lepage et du Théâtre Repère

à 19h00 (supplémentaires les dimanches à 13h00)

MANUFACTURING CONSENT

Norm Chomsky and the Media

un film de Mark Achbar and Peter Wintonick

"Sesterce d'Or" à Nyon "Meilleur film Canadien" à Vancouver "Hugo d'Or" à Chicago "Prix spécial du jury" Festival des Festivals "Prix spécial du jury" Festival de l'Atlantique

"pénétrant, informatif, accessible et étonnamment divertissant"

à 21h00 (supplémentaires les dimanches à 19h00)

GRAND PRIX DU PUBLIC - OCTOBRE 1992

FESTIVAL DE STE-THERÈSE - FILM LE PLUS POPULAIRE

Emmanuelle Béart - Vincent Perez - Ornella Muti et Massimo Troisi

dans le nouveau film de Ettore Scola

Le Voyage du Capitaine Fracasse

Tous les jours: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1

GÉRARD LANVIN BÉATRICE DALLE

LA BELLE HISTOIRE

LE PLUS MUSICAL DES FILMS DE CLAUDE LÉLOUCH

DESJARDINS 849-FILM BASILAIRE 1

CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour

MAISON DU CINÉMA 556-8782 63 King O. Sherbrooke

Les Arts du Maurier Ltée présentent le

CONCERT GALA

DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE MONTRÉAL

LUNDI 2 NOVEMBRE À 20 HEURES

ENTRÉE LIBRE*

L'Orchestre symphonique et la Chorale du Conservatoire de musique de Montréal, avec la participation des anciens de l'institution et des chœurs des Conservatoires de musique de Québec et de Hull, interpréteront:

LE DIABLE DANS LE BEFFROI J. VALLERAND

CANTATE POUR UNE JOIE P. MERCURE

SYMPHONIE NO 3, OPUS 78 EN DO MINEUR C. SAINT-SAËNS

SOUS LA DIRECTION DE RAFFI ARMENIAN ET DE LOUIS LAVIGUEUR

Gouvernement du Québec Ministère des Affaires culturelles

* IL EST TOUTEFOIS NÉCESSAIRE DE SE PROCURER DES BILLETS À LA BILLETTERIE DE LA PLACE DES ARTS DÈS MAINTENANT.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

L'Italie et l'Espagne ratifient Maastricht

ROME (AFP) — Le Parlement italien a ratifié hier de façon définitive le traité de Maastricht sur l'union européenne, à une très large majorité, a-t-on appris à la chambre des députés.

Les députés se sont prononcés en faveur du texte par 403 voix contre 46 seulement et 18 abstentions. Le Sénat s'était déjà prononcé favorablement en septembre dernier.

La majorité gouvernementale de centre-gauche — Démocratie-chrétienne (DC), Socialistes (PSI), Libéraux (PLI), Sociaux-démocrates (PSDI) —, les Républicains (PRI), le Parti démocratique de la gauche (PDS-ex PCI) et la Ligue nord (régionaliste) ont voté le texte.

Les communistes « orthodoxes » et les néo-fascistes du MSI se sont prononcés contre. Les Verts et le mouvement anti-mafia la Rete se sont abstenus.

« Avec ses aspects positifs et ses limites, le traité de Maastricht représente un pas en avant considérable vers notre idéal d'union européenne. Si nous sortons de notre pessimisme actuel, l'Italie ne tirera que des avantages de son adhésion à Maastricht », a affirmé le ministre des Affaires étrangères, Emilio Colombo, en conclusion du débat.

La ratification du traité par voie parlementaire ne posait pas de problème en Italie, où une très large majorité des forces politiques s'étaient clairement prononcées en faveur du texte. Le Sénat italien avait adopté le traité le 17 septembre dernier, à quelques jours du référendum en France, par 176 voix contre 16 et une abstention.

L'Italie est ainsi le sixième pays européen à ratifier le traité sur l'union politique, économique et monétaire européenne, après l'Irlande, la Belgique, le Luxembourg, la Grèce et la France.

Par ailleurs, le congrès des députés espagnol a lui aussi adopté hier à une forte majorité le projet de loi de ratification du Traité de Maastricht, première étape de l'adoption définitive du texte.

314 députés sur les 325 votants ont voté en faveur du projet de loi. Seuls les trois députés d'Herri Batasuna

présents (considérés comme le bras politique de l'organisation indépendantiste basque ETA) ont voté contre. Ces élus, qui boycottent le congrès dans le cadre de leur stratégie politique, n'avaient pas assisté à une séance du congrès depuis l'été 1990.

Huit des 17 députés d'Izquierda Unida (coalition autour du Parti communiste) ont approuvé le texte alors que la direction de cette formation avait appelé à l'abstention.

Les deux autres grands partis politiques, le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) au pouvoir et le Parti populaire (opposition de droite), ont voté en faveur du traité.

Le 16 novembre, le projet de loi sera transmis au sénat, qui l'examinera en commission avant le vote définitif prévu le 25 novembre.

L'ensemble des partis politiques avait écarté l'idée d'un référendum sur le Traité de Maastricht. Toutefois, une majorité d'Espagnols était favorable à une telle consultation, selon plusieurs sondages.

Le vote du congrès des députés intervient alors que le gouvernement espagnol a lancé depuis une quinzaine de jours une campagne d'information du grand public sur le traité de Maastricht, financée par deux grandes banques publiques, Argenta et Banco Exterior.

Ce patronage a été sévèrement critiqué par Izquierda Unida et le Parti populaire, qui a qualifié la campagne de « propagande de deux banques », tandis que la porte-parole du gouvernement a justifié ce choix par « la période de rigueur économique ».

Le gouvernement a fait distribuer 50 000 exemplaires du traité, deux millions de tracts et douze millions de dépliant, la moitié insérés dans des quotidiens.

Depuis le 22 novembre est également diffusé en six millions d'exemplaires un document racontant l'histoire de la construction européenne réalisée par six dessinateurs humoristiques connus, et financé par l'entreprise semi-publique Telefonica.

La campagne se poursuivra en décembre par la diffusion de cinq spots à la télévision publique espagnole.

« Les cent jours » de Bill Clinton relanceraient l'économie américaine

d'après Reuter

LITTLE ROCK (ARKANSAS) — Si Bill Clinton est élu président des États-Unis le 3 novembre, la vengeance de George Bush pourrait bien être la mauvaise situation économique que le chef d'État sortant laissera derrière lui.

Animés néanmoins d'un optimisme sans faille, les conseillers du candidat démocrate préparent un « programme de cent jours » qui permettra à l'administration Clinton, espèrent-ils, de relancer l'économie de la première puissance mondiale.

Gene Sperling, coordinateur de la politique économique du « ticket » démocrate, mise déjà sur l'effet positif qu'aura à elle seule l'arrivée à la Maison Blanche d'un président pour qui l'économie est la priorité numéro un.

« Le sentiment d'avoir de nouveau un président sensible aux réalités économiques fera beaucoup pour rendre la confiance aux gens », explique-t-il dans une interview recueillie au QG de la campagne démocrate à Little Rock, dans l'État d'Arkansas dont Bill Clinton est gouverneur. « Peut-être que des sociétés qui se retiennent d'investir estimeront qu'elles peuvent aller de l'avant lorsqu'elles verront qu'il existe une réelle stratégie économique dans ce pays ».

Bill Clinton, qui a entièrement axé sa campagne sur les questions économiques, s'est récemment engagé à se consacrer à la situation de l'emploi dès son entrée en fonction.

Ses conseillers soulignent que cette ambition est conforme à son livre-programme de 232 pages publié cet été, « Putting People First » (Les Gens d'abord).

Gene Sperling explique que la première tâche du président Clinton sera la mise en oeuvre d'un programme baptisé « Reconstruire l'Amérique », aux termes duquel 20 milliards de dollars seront annuellement consacrés aux infrastructures, aux transports, aux communications et à l'environnement.



Lors de son passage à l'Université de Toledo, en Ohio, dernière étape de sa campagne électorale, le démocrate Bill Clinton en a profité pour attaquer les piètres performances de George Bush en matière d'économie et en tant que président.

Programme de longue haleine, il permettra aussi, selon Gene Sperling, de créer des emplois à court terme car bon nombre d'États et d'administrations locales ont des projets de construction en attente faute de fonds.

« Il y a beaucoup de travaux d'entretien qui n'ont pu être effectués sur des ponts, par exemple. Autrement dit, tout un réservoir de travail qui peut être libéré rapidement », dit-il.

Les conseillers économiques de Bill Clinton pensent que des infrastructures plus performantes — l'extension ou la réfection du réseau routier, la mise en place de trains à grande vitesse encourageront l'investissement privé, dans lequel ils voient une autre manne bridée par l'actuel contexte de morosité.

Bill Clinton prévoit parallèlement d'encourager les investissements créateurs d'emploi avec des avan-

tages fiscaux, pour un coût d'environ 26 milliards de dollars sur quatre ans.

« Vous pouvez dire qu'un dollar de crédit d'impôt a un faible effet de stimulation. Mais ce dollar apporte en moyenne sept à neuf dollars supplémentaires d'investissements du secteur privé. Voilà qui est susceptible d'apporter un plus à l'économie », explique Gene Sperling.

Le problème, bien sûr, tient au financement de ces mesures avec un déficit fédéral supérieur à 300 milliards de dollars.

Bill Clinton prévoit de lever 45 milliards de dollars pendant les quatre ans à venir en soumettant à l'impôt des sociétés étrangères qui n'en versent pas. Bon nombre d'économistes doutent toutefois de l'efficacité de ce plan.

Plus généralement, le candidat démocrate souhaite réduire de moitié le déficit fédéral par le biais de réductions de dépenses et de relèvements d'impôts pour les riches.

Il s'est aussi engagé à réformer le système de santé au cours de ses 100 premiers jours de mandat, mais ses détracteurs rétorquent que ce secteur est précisément l'un des rares à créer des emplois à l'heure actuelle. Edward Yardeni, économiste au cabinet d'agents de change new-yorkais C.J. Lawrence Inc, accuse ainsi Bill Clinton de vouloir « tuer la poule aux oeufs d'or ».

En tout état de cause, l'état-major démocrate s'emploie depuis une semaine à démentir des informations selon lesquelles Bill Clinton envisagerait d'aggraver le déficit dans l'immédiat en proposant un programme de relance qui serait financé ultérieurement, lorsqu'il aura commencé à porter ses fruits.

Ces informations ont suscité quelque inquiétude sur le marché obligataire, où les taux d'intérêt à long terme ont augmenté. Si cette tendance devait se poursuivre, elle pourrait réduire à néant l'effet escompté du plan démocrate.

L'armée turque tue 400 rebelles kurdes en Irak

ISTANBUL (Reuter et AFP) — La Turquie a annoncé hier que son armée avait tué au moins 400 rebelles kurdes lors de l'opération lancée pour les chasser de leurs bases du nord de l'Irak.

Selon un communiqué du bureau du gouverneur du sud-est turc, rapporté par l'agence anatolienne de presse, des centaines d'autres rebelles ont été blessés depuis le 16 octobre, début de l'opération contre les séparatistes du Parti des travailleurs kurdes (PKK).

Ces chiffres sont basés sur des témoignages de Kurdes fait prisonniers, a-t-on ajouté de même source tout en précisant que l'armée n'avait retrouvé que 39 corps.

Lors de cette opération, onze soldats turcs ont été tués et 32 autres blessés.

Le général Dogan Gures avait déclaré mercredi qu'environ 20 000 soldats, appuyés par des chars, des avions et des hélicoptères de combat étaient engagés dans le nord de la Turquie contre les rebelles du PKK, estimés à 8000 dans cette zone.

D'autre part, selon l'agence turque

Anatolie, l'armée turque a lancé hier matin une nouvelle offensive en territoire irakien, face à la sous-préfecture turque de Cukurca, pour détruire le camp de Sivi qui abriterait entre 1700 et 2000 rebelles kurdes du PKK, à 12 km de la frontière turque.

Des unités de commandos de montagne ont pénétré hier à partir de 5 h 00 locales (3 h 00 GMT) en territoire irakien et la région a été bombardée à deux reprises par les avions F-5 de l'aviation turque, selon Anatolie.

Le camp de Sivi est d'importance stratégique, « situé entre ceux de Hakourk et de Khaftanine, selon le général Utku Guney, qui dirige cette nouvelle offensive, cité par Anatolie ».

Selon le communiqué de Diyarbakir, les unités de l'armée turque, qui ont commencé à pénétrer en territoire irakien le 22 octobre dernier pour y lancer une opération de grande envergure, ont pris le contrôle d'un territoire de 160 km² dans la région de Khaftanine, nord-est de la ville irakienne de Zakho.

La conférence épiscopale latino-américaine opte pour un compromis

Jean-Michel Caroit

Le Monde

SAINT-DOMINGUE — La quatrième assemblée du Conseil épiscopal latino-américain (CÉLAM), réunie depuis le 12 octobre à Saint-Domingue, a terminé ses travaux mercredi. Le document final qu'elle a adopté avant de se séparer peut être considéré comme le fruit d'un compromis, acceptable tant par les cardinaux de la Curie romaine que par les représentants progressistes de l'épiscopat sud-américain.

Dans une villa discrète de Saint-Domingue, une trentaine de théologiens parmi les plus brillants d'Amérique Latine ne cachent pas leur soulagement. Après deux semaines d'âpres débats, le document final de la conférence du CÉLAM reprend tous les amendements qu'ils avaient envoyés la veille aux évêques progressistes.

Ni vainqueurs ni vaincus, à la vérité. La « nouvelle évangélisation » voulue par Jean-Paul II, cinq siècles après l'apparition de la Croix en terre américaine figure en bonne place. La théologie de la libération n'est pas citée une seule fois. Mais, le texte se situe explicitement dans la lignée des conférences antérieures de Medellin et de Puebla : le message prophétique de l'Église latino-américaine est préservé grâce à l'élargissement et à l'approfondissement de « l'option préférentielle pour les pauvres ».

« On aurait pu faire mieux, mais ou moins on a tenu compte du travail

des commissions », commentait l'évêque brésilien José Ivo Lorscheiter, peu après le vote final à la Casa San Pablo où l'assemblée délibérait à huis clos. La tentative de reprise en main de l'Église latino-américaine par Rome a largement échoué, grâce à la ténacité du président de la commission de rédaction, l'évêque brésilien Luciano Mendès. Les tensions de la dernière journée témoignent de la résistance de l'assemblée. La cinquième version du document final, élaborée par une commission où les conservateurs pro-mocains étaient majoritaires, a été accueillie par un déluge d'amendements, plus de cinq mille.

Les modifications, discrètement rédigées par l'équipe de théologiens progressistes, ont profondément remanié le deuxième chapitre consacré à « la promotion humaine », chapitre considéré par le cardinal Paulo Evaristo Arns, l'archevêque de Sao-Paulo, comme « la partie centrale » du document de Saint-Domingue. Tout en conservant le « schéma » voulu par le Vatican qui, à l'inverse de la tradition latino-américaine, part de l'illumination théologique pour arriver à l'analyse de la réalité, la nouvelle version de « la promotion humaine » dresse un constat sans concessions de la « décennie perdue » en Amérique Latine. « L'appauvrissement croissant, dont sont victimes des millions de nos frères plongés dans une misère extrême et intolérable, est le fléau le plus dévastateur et le plus humiliant qui frappe l'Amérique latine », s'exclament les évêques, avant de met-

tre en cause les « politiques néolibérales qui dominent aujourd'hui en Amérique latine et dans la Caraïbe ».

La propriété et l'utilisation de la terre sont « l'une des revendications les plus urgentes en Amérique Latine », ajoute le document de Saint-Domingue qui se prononce en faveur de « l'appui solidaire aux organisations de paysans et d'indigènes qui luttent pour conserver ou récupérer leurs terres ». Pour faire face à la crise écologique, les évêques lancent un appel au dialogue avec le Nord et incitent les chrétiens à imiter « la sagesse des peuples indigènes concernant la préservation de la nature ».

Le document se prononce pour une « inculturation de la liturgie intégrant les symboles, les rites et les expressions religieuses » des Indiens et la défense des « usages et coutumes afro-américains compatibles avec la doctrine chrétienne ».

Les évêques dénoncent les violences particulièrement contre les enfants, les femmes, les paysans, les indigènes et les Afro-Américains. La corruption, les excès de l'économie de marché et le fardeau de la dette extérieure sont dénoncés. Mais, le document manque d'imagination à l'heure des propositions. Les renvois répétés à la « doctrine sociale de l'Église » et le vague énoncé d'une « économie de solidarité et de participation » décevront ceux qui attendaient des orientations plus novatrices après l'effondrement du socialisme réel et la crise du modèle néolibéral », selon l'expression de l'économiste péruvien Javier Iguinoz.

Le « prosélytisme croissant » des sectes

Le document est plus faible encore sur deux sujets présentés à juste titre comme deux des principaux défis que l'Église catholique doit affronter en Amérique Latine : les sectes et la famille. Pour faire face au « prosélytisme croissant » des sectes fondamentalistes qui disposent de peu de puissants appuis financiers venant de l'étranger, les évêques se prononcent en faveur d'une « Église plus communautaire et participative ». Une revendication souvent exprimée par les catholiques latino-américains et qui a donné naissance dans les années 1970 aux « communautés ecclésiales de base ». Mais,

dans le chapitre consacré à la « nouvelle évangélisation », le document de Saint-Domingue manifeste une nette méfiance à l'égard de ces communautés de base « qui peuvent être victimes de manipulation idéologique ou politique » et sont appelées à se soumettre à l'autorité des curés et des évêques.

Largement influencée par les groupes conservateurs hostiles à toute forme de planisme familial qui ne soit pas « naturelle », la partie consacrée à la famille est sans doute celle qui s'éloigne le plus des réalités latino-américaines. À la tête d'un véritable lobby équipé de foetus en plastique et d'une abondante documentation, Mme Christine de Volmer, l'une des rares femmes de l'assemblée, déléguée par le Vatican, a bataillé sans relâche contre les politiques de contrôle des naissances « imposées par les organismes financiers internationaux » et dénoncé « les millions de victimes du génocide que constitue l'avortement ». Le document reprend largement ces thèses, escamotant toute réflexion sur le lien entre la croissance démographique incontrôlée et l'accroissement de la pauvreté, ou sur la relation entre l'absence de moyens contraceptifs et l'augmentation du nombre des avortements. « Comment Mme de Volmer peut-elle s'empresser au nom des millions de femmes latino-américaines alors qu'elle appartient à l'une des familles les plus riches du Venezuela ? », s'interroge la théologienne brésilienne Ana Maria Tedpino.

En dépit des déclarations léniantes, rituellement répétées lors des conférences de presse officielles, sur l'unanimité et la fraternité des débats, les clivages politiques ont marqué l'assemblée. Exclue de l'enceinte de la Casa San Pablo sur ordre du Vatican, les théologiens de la libération n'ont cessé de participer aux discussions grâce à des micro-ordinateurs, aux fax et aux modems qu'ils manient avec dextérité. La droite radicale pouvait en revanche diffuser sa propagande sans restriction. « Le totalitarisme est-il mort ? Attention à la nouvelle gauche » : sous ce titre, un opuscule rédigé par un certain Paul Johnson était abondamment distribué dans l'enceinte soigneusement contrôlée où se réunissaient les évêques.

AVIS PUBLICS

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-015322-923 COUR DU QUÉBEC PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT IORRAINE DOSTIE, HUGUES MASSÉ, Partie demanderesse c. ELFRIDE KRAUSS, BARBARA MULLER, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à Elfride Krauss de comparaitre au greffe de cette cour, situé au 10 St-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de Elfride Krauss. Lieu: Montréal. Date: 26 octobre 1992. DIANE BERLINGUET ME LOUIS PASQUIN, AVOCAT 4, rue Notre-Dame Est, Montréal, Qc. H2Y 1B7, Tél.: 393-1444.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-02-029607-921 COUR DU QUÉBEC (Chambre civile) PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CREDIT FORD DU CANADA LIMITÉE, Demanderesse c. FRANÇOIS ETHER, Défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à FRANÇOIS ETHER de comparaitre au greffe de cette cour, situé au 10 St-Antoine Est, Montréal, salle 1.110, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie du Bref de saisie avant jugement a été remise au greffe à son intention. Lieu: Montréal. Date: 21 octobre 1992. MICHEL MARTIN, P.a.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-034880-919, AMEX BANK OF CANADA, Demandeur, vs: RAÏPH BOUZAGOU, Défendeur. Le 12 novembre 1992, à 10h00 de l'avant-midi, dans le garage du défendeur, au no 6595 rue MACLE, # 106, en la cité de CÔTE ST-LUC, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: Véhicule automobile de marque Mercedes, modèle 300 CE et acc. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. FRANK ALBERTSON, huissier 352-5172, de l'adresse ALBERTSON & ASS., HUISSIERS, Montréal, le 28 octobre 1992.

Province de Québec, district de Montréal, COUR DU QUÉBEC, NO. 500-02-041202-917, REFRIGÉRATION REFCO INC., Demandeur, vs: 2435-6198 QUÉBEC INC., Défendeur. Le 12 novembre 1992, à 12h00 de l'après-midi, À LA PLACE D'AFFAIRES DU DÉFENDEUR, au no 549 rue ST-THOMAS # 107, en la cité de LONGUEUIL, district de Longueuil, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 2 Hilux Commodore en métal noir 3 trins chacun, bureau en bois 5 trins, bureau en bois et métal 2 trins, et autres... CONDITIONS: ARGENT COMPTANT. FRANK ALBERTSON, huissier 352-5172, de l'adresse ALBERTSON & ASS., HUISSIERS, Montréal, le 28 octobre 1992.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-04-003648-921 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT FANNY ARCE LACAYO, Partie demanderesse c. RONALDO RODOLPHO LIMA, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à RONALDO RODOLPHO LIMA, de comparaitre au greffe de cette cour, situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, Qc, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir et à comparaitre le 16 décembre 1992 au Palais de Justice de Montréal, en salle 2.17, à 9h am. Une copie de la requête pour garde d'enfant et pension alimentaire a été remise au greffe à l'intention de RONALDO RODOLPHO LIMA. Lieu: Montréal, Québec. Date: 27 octobre 1992. RÉAL PLOURDE, Le protonotaire spécial.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-207540-927 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: PROTONOTAIRE ADJOINT CLAUDETTE DALLAIRE, Partie demanderesse c. SELIM AHMED, Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à SELIM AHMED de comparaitre au greffe de cette cour, situé au 1, Notre-Dame est, salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de SELIM AHMED. Lieu: Montréal. Date: 26 octobre 1992. MICHEL MARTIN, P.a.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-05-015104-811 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: LE PROTONOTAIRE SPÉCIAL MONTRÉAL, LE 27 OCTOBRE 1992 SAMIR BADR MICROLAB INC. Partie demanderesse c. CLAUDE DAUPHIN, MICHEL LAFOND, JEAN JACQUES DECOSTE, BENOIT L. PELLETIER, LOUIS A. LEGAULT, LAGAULT ET DAUPHIN, Partie défenderesse

SIGNIFICATION PRENEZ AVIS que la requête des défendeurs, Legault et Dauphin et Louis A. Legault en rejet d'action vu le défaut du demandeur Samir Badr de se soumettre à un interrogatoire après défense et de fournir cautionnement sera présentée par adjudication devant l'un des honorables juges de cette Cour, le 9 novembre 1992, à 9h15, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, au Palais de Justice de Montréal, situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, Qc, salle 2.16. Une copie de ladite requête a été remise au greffe à l'intention de SAMIR BADR & MICROLAB INC. Lieu: Montréal, Québec. Date: 27 octobre 1992. JEAN-MARC ROBERT, Le protonotaire spécial.

MUSIQUE CLASSIQUE

CE SOIR, VENDREDI 30 OCTOBRE

LA PETITE MUSIQUE DE NUIT DE CIEL MF

PRÉSENTE À 22:00

- concerto pour piano no 3 op. 37 (Beethoven)
- concerto pour piano BWV 1053 (J.S. Bach)

DEMAIN SOIR, 22:00

- concerti pour viole d'amour RV 395-396 (Vivaldi)
- concerto pour clarinette K. 622 (Mozart)
- concerti op. 9 nos 3, 5 et 6 (Albinoni)
- triple concerto en ré majeur (Salieri)

ciel 98.5

RENSEIGNEMENTS: 527-8321

Sahnoun démissionne

NATIONS UNIES (Reuter) — Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'ONU, a accepté la démission de son représentant spécial en Somalie, Mohammed Sahnoun, qui s'était vu reprocher d'avoir critiqué la lenteur des opérations de lutte contre la famine, a annoncé hier un porte-parole de l'ONU.

du secrétaire général à ce sujet. Mohammed Sahnoun, diplomate algérien, avait confirmé un peu plus tôt sa démission. Lors d'une conférence de presse à Mogadiscio, il avait ajouté qu'il serait resté malgré son « expérience amère de la bureaucratie de l'ONU », mais que son offre n'avait pas été acceptée.

« La démission de l'ambassadeur Sahnoun a, comme vous le savez, été reçue et acceptée par le secrétaire général », a dit le porte-parole. Il s'est refusé à tout autre commentaire en expliquant que le Conseil de sécurité devait examiner une lettre

L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE

Tchèques et Slovaques signent un traité

PRAGUE (Reuter) — Le premier ministre tchèque, Vaclav Klaus, et son homologue slovaque, Vladimir Meciar, ont signé hier une série d'accords définissant certains aspects des relations entre les deux Républiques après la disparition de la Fédération tchécoslovaque le 1er janvier prochain.

« Les 16 accords que nous venons de signer représentent un immense travail exhaustif », a déclaré à la presse Vaclav Klaus.

Les documents seront immédiatement adressés aux Parlements des deux républiques pour approbation.

Les plus importants de ces accords concernent l'union douanière, une condition-clé fixée par la CEE aux deux États héritiers de la Tchécoslovaquie, et une monnaie unique.

Des accords avec la Pologne et la Hongrie sont en voie de ratification.

Selon Vladimir Meciar, le premier ministre britannique John Major, actuel président de la CEE, a affirmé à la délégation tchécoslovaque qu'il ferait de son mieux pour que la renégociation des accords d'association avec la CEE ne soit qu'une « formalité administrative ».

Les deux leaders doivent se rencontrer le 9 novembre prochain.

De Klerk brandit un doigt accusateur vers l'ANC

Mandela reconnaît toutefois la responsabilité de ses partisans dans les événements survenus au Natal

LE CAP (AFRIQUE DU SUD) (Reuter) — Le président Frederik de Klerk a accusé hier le Congrès national africain (ANC) d'infiltrer des combattants dans la province de Natal, théâtre ces derniers jours d'une escalade de la violence.

Une déclaration du président sud-africain annonce que la police renforcera ses patrouilles pour « mettre fin à l'infiltration de membres du MK (Umkhonto we Sizwe, bras armé de l'ANC) en provenance du (bantoustan du) Transkei ».

Frederik de Klerk a précisé que, d'ici une semaine, le gouvernement doublerait le nombre de soldats au Natal, fief du Parti de la liberté Inkatha, où deux massacres ont fait 30 morts le week-end dernier.

Il s'est déclaré profondément préoccupé par la violence au Natal qui, a-t-il dit, risque de saper les négociations sur la démocratisation du pays. « Le gouvernement considère que la violence dans la province ne peut en dernier ressort être arrêtée que par des initiatives politiques et par la direction des partis directement impliqués », a-t-il dit.

« D'ici là, le gouvernement a la responsabilité de stabiliser la situation par l'adoption de mesures de sé-

curité appropriées. Le gouvernement va proclamer de nouvelles zones de troubles, donnant à la police des pouvoirs spéciaux de perquisition et d'interpellation.

Le président De Klerk a de nouveau invité le président de l'ANC, Nelson Mandela, et le chef de l'Inkatha, Mangosuthu Buthelezi, à se rencontrer le plus tôt possible.

Le général Johan Swart, chef de la division de stabilité intérieure, a précisé lors d'une conférence de presse que les préparatifs en vue d'organiser des patrouilles à la frontière entre le Natal et le Transkei seraient mis en place ce week-end.

Il a ajouté que les services de renseignement avaient fait état ces deux à quatre dernières semaines d'infiltrations répétées au Natal en provenance du Transkei.

Bantu Holomisa, le chef de ce bantoustan — dont la communauté internationale ne reconnaît pas l'indépendance proclamée par Pretoria — est un allié de l'ANC.

Nelson Mandela a, quant à lui, reconnu que ses partisans portaient une part de responsabilité dans les affrontements au Natal.

Le président de l'ANC a rappelé qu'il était disposé à rencontrer tous

les principaux acteurs — noirs et blancs — de la vie politique sud-africaine afin de tenter de mettre fin aux violences qui ont fait 3000 morts cette année.

« Il faut sûrement que nous examinons notre propre conduite au-delà d'étroites considérations partisans », a-t-il dit lors d'une réunion de dix partis et mouvements, rassemblés autour de l'ANC dans leur opposition au gouvernement de Klerk.

Il a notamment cité la pratique largement répandue « de brûler en public des cerueils (...) des effigies », se demandant si de telles scènes n'étaient pas trop évocatrices « d'autres scènes durant lesquelles des gens sont brûlés à mort ».

Nelson Mandela faisait semblant d'allusion au supplice du « collier » qui consiste à mettre autour du cou de quelqu'un un pneu enflammé, une forme d'assassinat de plus en plus utilisée dans les cités noires du Natal et de Johannesburg.

Lors des réunions politiques de l'ANC au Natal, il est fréquent aussi que des effigies du président De Klerk et de Mangosuthu Buthelezi, soient brûlées par la foule.



PHOTO AP

L'espion qui n'en était pas un

Alger Hiss, avocat au ministère de la Justice américain, accusé d'espionnage à l'époque sombre de McCarthy dans les années 1940, vient d'être disculpé de cette accusation après qu'un général russe ayant accès aux archives du KGB ait affirmé que Hiss n'avait jamais espionné pour le compte des Russes. Aujourd'hui âgé de 87 ans, Alger Hiss avait proclamé son innocence pendant 44 ans.

Échec des médiations de Vance et Owen au Kosovo

Les Serbes rejettent le projet de Constitution pour la Bosnie

BELGRADE (AFP) — Les deux présidents de la Conférence de Genève sur l'ex-Yougoslavie, MM. Cyrus Vance et David Owen, ont échoué dans leur tentative de réunir hier à Pristina Serbes et Albanais du Kosovo à la table de négociations tandis que les dirigeants serbes de Bosnie ont ouvertement rejeté le projet de Constitution pour la Bosnie-Herzégovine présenté mercredi à Genève.

MM. Vance et Owen étaient arrivés dans la matinée à Pristina, principale ville du Kosovo (province du sud de la Serbie peuplée à 90% d'Albanais) en compagnie du premier ministre yougoslave Milan Panic dans l'espoir de prévenir l'éclatement du conflit latent albanoserbe.

Les deux co-présidents ont réussi à amener le leader des Albanais du Kosovo Ibrahim Rugova, qui plaide pour l'auto-détermination du Kosovo, jusqu'au Parlement du Kosovo où ils ont rejoint M. Panic. Ce dernier avait, dans un entretien séparé avec les autorités serbes locales et les représentants des partis et associations serbes, appelé à l'ouverture d'un dialogue avec les Albanais en faisant ressortir que la communauté internationale considère le Kosovo comme partie intégrante de la Yougoslavie. La rencontre simultanée de toutes les parties n'a cependant pas eu lieu.

Le leader albanais du Kosovo a cependant estimé au cours d'une conférence de presse, citée par l'agence Tanjug, que ses entretiens avec MM. Owen, Vance et Panic, ont marqué « le début des négociations sur le Kosovo ».

Pendant ce temps, un millier de Serbes du Kosovo, répondant à l'appel des ultra-nationalistes du Parti radical, avaient manifesté leur hostilité à la politique de M. Panic, accusé de brader les intérêts serbes.

MM. Vance et Owen devaient ensuite rejoindre Skopje en Macédoine puis en fin de soirée Tirana en Albanie.

Les tentatives d'amener les Serbes de Bosnie-Herzégovine à souscrire au projet de Constitution pour la Bosnie-Herzégovine présenté mercredi par la Conférence de Genève se sont heurtées à l'intransigeance de leurs dirigeants, confortée, semble-t-il par de nouveaux succès militaires sur le terrain.

Le leader des Serbes de Bosnie-Herzégovine Radovan Karadzic, cité hier par l'agence serbe locale Srna, a jugé « inacceptable » les « principes de base » de ce projet. Ce texte prévoit de maintenir un État central, tout en créant entre 7 à 10 provinces très autonomes.

M. Radovan Karadzic a estimé qu'« il ne sert à rien de créer artificiellement des cantons et provinces multi-ethniques », maintenant ensemble « par la force des gens qui ne veulent plus vivre ensemble ».

Les combats se sont intensifiés sur la majeure partie des fronts de la Bosnie-Herzégovine, où les forces serbes ont accru leur avantage. En Herzégovine (sud-est), les forces serbes, selon un communiqué militaire, ont avancé de 2-3 km en direction de Mostar et pris toutes les crêtes qui dominent la partie orientale de la ville.

Les forces serbes, citées par l'agence serbe Srna, ont également annoncé avoir effectué une percée au pied de la forteresse de Jajce (centre) tandis que Radio Sarajevo, cité par l'agence croate Hina, a reconnu que la situation dans la ville était tragique.

L'agence Srna a également rapporté que les forces serbes ont repris aux forces croates bosniaques le village de Vidovica, près d'Orasje (nord de la Bosnie) tandis que, selon Tanjug, elles ont repoussé les lignes musulmanes près de Tesanj (centre).

Les villes de Maglaj (centre) et Gradacac (nord-est) restaient hier encerclées par les forces serbes, selon Tanjug, tandis que de source croate, on annonçait une violente attaque de l'artillerie serbe contre Bi-hac (ouest).

Arabes et Israéliens étalent leurs divergences

PARIS (AFP) — Pour leur première réunion hier à Paris sur le développement économique du Proche-Orient, Arabes et Israéliens ont étalé leurs divergences d'approche face au processus de paix engagé il y a un an avec la conférence de Madrid.

D'entrée de jeu le chef de la délégation jordano-palestinienne, le Jordanien Fayez Tarawneh a fixé les limites de cette réunion de deux jours au niveau d'experts et de hauts fonctionnaires en soulignant qu'il ne fallait pas attendre de résultats spectaculaires des négociations multilatérales en l'absence de progrès dans les pourparlers bilatéraux.

« Israël n'a pas fait les pas stratégiques nécessaires qui feraient progresser les dossiers principaux et nous attendons toujours », a-t-il déclaré devant les représentants de quelques quarante pays et organisations internationales présents à Paris.

Estimant que la septième session de négociations bilatérales à Washington qui a été suspendue mercredi n'a pas donné de « résultats

tangibles », M. Tarawneh, ancien ministre jordanien, a affirmé que les discussions de Paris se limiteraient à des « généralités ».

À l'opposé le chef de la délégation israélienne, le gouverneur de la Banque centrale Yaacov Frankel, a estimé que « la coopération économique régionale est un élément pour établir la confiance ».

Dans ce contexte M. Frankel a estimé que le boycott économique d'Israël par les pays arabes était « contre-productif et contradictoire avec les objectifs des pourparlers multilatéraux ». Le représentant jordanien, interrogé sur ce point par les journalistes, a estimé que seule la Ligue arabe, organisatrice de ce boycott, est à même de le lever.

M. Tarawneh a également rejeté pour l'immédiat la mise en oeuvre de propositions de coopération concrète contenues notamment dans un rapport de la Banque mondiale présenté hier à Paris. Il a estimé que ces projets étaient « prématurés ».

La réunion de Paris met cependant pour la première fois en pré-

sence Israéliens et Palestiniens sur le dossier du développement économique régional. La précédente réunion en mai à Bruxelles avait été boycottée par Israël en raison de la présence de Palestiniens de la diaspora et avec à la tête de la délégation un membre du Conseil national palestinien (CNP-parlement en exil).

Ce dernier, M. Youssef Sayegh, qui se trouve à Paris, est officiellement « souffrant » et s'est fait remplacer par un Palestinien de la diaspora, un riche homme d'affaires installé à Londres mais proche de l'OLP, M. Zein Mayasi. On note également dans cette délégation de neuf membres, la présence de seulement quatre Palestiniens des territoires occupés.

Dans son intervention, la délégation palestinienne en a appelé une nouvelle fois aux deux parrains américain et russe de la conférence pour que l'OLP participe directement au processus de paix.

Elle a également réclamé que deux nouveaux groupes de travail soient constitués, l'un sur le statut de Jérusalem-Est et l'autre sur les droits de l'Homme.

Les représentants palestiniens ont également demandé la création d'un fonds de développement sur la Palestine.

La France, pays hôte de la réunion, s'était déclarée favorable à la création d'un fonds de développement régional, auquel la CEE participerait.

Elsine hausse le ton face aux républiques baltes

MOSCOU (AFP) — Le président Eltsine a brusquement haussé le ton jeudi face aux trois républiques baltes en ordonnant la suspension du retrait des troupes russes d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie.

Le président russe avait fait savoir à plusieurs reprises ces derniers jours, sa préoccupation concernant les populations russophones dans la Baltique, considérant qu'elles étaient victimes de discriminations. Il avait même accusé mardi les pays occidentaux d'appliquer en matière des droits de l'homme une « politique à deux vitesses » en refusant de soutenir la cause des Russes vivant dans les pays baltes.

L'Estonie et la Lettonie ont adopté des lois de citoyenneté qui exigent une « période de naturalisation » de deux ans pour les Russes vivant dans ces deux pays. Les Russes en Estonie ont ainsi été privés du droit de vote pendant les dernières élections présidentielles.

Le retrait des troupes ne reprendra

qu'après la signature d'accords entre la Russie avec les trois États baltes, à savoir la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie. Ces accords doivent régler l'ordre du retrait des troupes russes et doivent prévoir des mesures de protection sociale des soldats et de leurs familles, a-t-on ajouté au service de presse présidentiel.

Le ministère russe de la Défense avait annoncé dès le 20 octobre que « le retrait des troupes pour lesquelles les conditions appropriées ne sont pas remplies était temporairement suspendu jusqu'à la résolution de toutes les questions liées à leur installation sur de nouveaux lieux de stationnement ».

Le président applique jeudi cette suspension à l'ensemble des troupes russes dans la Baltique et la rend effective.

Boris Eltsine a demandé au gouvernement russe de préparer, dans un délai de trois jours, des accords temporaires avec les pays baltes pour garantir les droits sociaux des soldats russes en Estonie, Let-

tonie et Lituanie.

Le président russe a indiqué que de cette question dépendrait la conclusion d'accords économiques avec les pays baltes, selon le service de presse présidentiel.

Les trois pays baltes dépendent étroitement de la Russie pour leur approvisionnement énergétique. La Lituanie par exemple connaît une crise énergétique très sérieuse, en raison de la demande de Moscou d'être payé aux prix mondiaux.

Il est probable que le président Eltsine compte jouer pleinement la carte économique à l'égard des Baltes dans les discussions qui vont s'ouvrir, estiment les observateurs.

Selon le service présidentiel, le président Eltsine a justifié sa décision en raison de sa « profonde inquiétude » concernant les violations des droits des minorités russophones dans les trois États baltes.

Le ministère russe des Affaires étrangères a reçu enfin pour consigne d'élabo-

rer un projet d'une adresse présidentielle à l'ONU pour demander à la communauté internationale d'examiner les droits de l'homme dans les trois pays de la Baltique.

Le retrait des troupes de l'ex-URSS constitue pour les trois pays baltes une priorité de première grandeur, une fois leur indépendance acquise. Ils souhaitent naturellement que ce retrait s'effectue le plus vite possible. Un accord avait même été conclu avec Vilnius prévoyant que ce retrait serait achevé en Lituanie avant le 31 août 1993.

La décision du président Eltsine répond enfin à des considérations d'ordre intérieur et s'inscrit parfaitement dans le cadre de sa politique offensive de ces derniers jours. Elle lui permet de préserver le soutien de l'armée, à un moment où le climat politique s'alourdit à l'approche du Congrès des députés. L'assemblée suprême russe, qui est le siège des opposants à sa politique,

Institut international Raoul Wallenberg à Montréal

Clément Trudel

LA COMMISSION Wallenberg tente de faire la lumière sur le sort que l'ex-URSS a réservé au diplomate suédois Raoul Wallenberg. Elle croit que les archives du KGB pourront déterminer les accusations ou reproches que les Soviétiques lui faisaient. Ce dernier, par son action courageuse, « a sauvé plus de Juifs (confinés au ghetto de Budapest) que n'importe quel gouvernement », rappelle Me Cotler, de la Commission. Est-il plausible que Wallenberg — à qui le Canada a décerné un certificat honoraire de citoyenneté — soit encore vivant... il aurait alors 80 ans ? Oui, répond M. Chlenov qui cite le cas d'un ex-prisonnier politique polonais en URSS, du nom de Strajinski, qui a réussi à survivre 51 ans dans les cliniques psychiatriques dont le réseau s'est étendu sur toute l'ex-URSS. La tâche n'est pas simple de refaire tout le dossier Wallenberg, d'autant que les registres soviétiques donnaient alors souvent un « autre » nom aux fiches des prisonniers les

plus connus.

Me Cotler s'est félicité que, avec l'accord du doyen de la faculté de droit de McGill, Me Yves-Marie Morissette, il sera appelé à diriger le Centre international Raoul Wallenberg des droits de la personne qui vient de naître et dont la permanence sera à Montréal. Plutôt que de mimer les recherches d'autres instituts oeuvrant dans le domaine des droits de la personne, ce nouveau centre — le réseau s'étendra à des pays comme les États-Unis, la Suède, Israël, la Russie et le Canada — tentera notamment de mettre au point l'équivalent d'un « radar », d'un système d'alarme qui éviterait des tragédies humaines comme celles que vivent aujourd'hui la Bosnie et la Somalie. « Nous avons été de ceux qui ont fait pression pour que l'ONU constitue une commission d'enquête sur les crimes de guerre » présumés dans l'ex-Yougoslavie, mais comment penser que cette démarche puisse être efficace si, du même coup, on ne crée pas un tribunal chargé de juger les auteurs de ces crimes ?

MATINEES À 5.00\$*
*du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25\$ et des jours fériés.

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

Certificats-Cadeaux en vente maintenant

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

<p>DU 30 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE 1992</p> <p>BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans) Dolby Stereo Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:05 Sam. et Sem.: 7:05 - 9:05</p> <p>LES ESCROCS (G) Dolby Stereo 4:15 - 7:00 - 9:30 Exc. le 5 nov.: 4:15 - 9:30</p> <p>NORD (13 ans) Dim.: 2:30 - 4:30 - 7:15 - 9:20 Sam. et Sem.: 7:15 - 9:20</p> <p>HEROS (v. française) (G) Dolby Stereo 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20</p> <p>CUIRASSE EN PERIL (16 ans) Dolby Stereo 1:40 - 5:40 - 7:40 - 9:40</p> <p>JOHNNY CURE DENT (G) 1:30 - 3:40 - 7:00</p> <p>LE CÔTE OBSCUR DU COEUR (13 ans) 1:30 - 3:05 - 5:15 - 7:15 - 9:20</p> <p>BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau LES ESCROCS (G) Dolby Stereo Sem.: 7:00 - 9:30 Sam.: 2:15 - 7:00 - 9:30 Dim.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p>OEIL PUBLIC (13 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 2:00 - 4:15 - 7:10 - 9:20</p> <p>HEROS (v. française) (G) Dolby Stereo Sem.: 7:00 - 9:20 Sam.: 2:15 - 7:00 - 9:30 Dim.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30</p> <p>CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM CANDYMAN (13 ans) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 6:45</p> <p>LA BELLE HISTOIRE (G) Sam. et Dim.: 8:00 - 8:30</p> <p>NIGHT AND THE CITY (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:40 - 4:05 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00 - 9:15</p> <p>HEROS (v. française) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30</p> <p>JOHNNY CURE DENT (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:05 - 9:25 Sem.: 7:05 - 9:25</p> <p>OEIL PUBLIC (13 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20</p> <p>LES ESCROCS (G) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:40 Sem.: 7:05 - 9:40</p> <p>CENTRE-VILLE 849-FILM 2001, Université, Métro COGICATAIRE JEUNE FEMME CHERCHE M. COLCATAIRE (16 ans) 1:00 - 3:35 - 7:10 - 9:25</p> <p>HOWARD'S END (G) (v. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:45 - 6:30 - 9:10 Sem.: 6:30 - 9:10</p> <p>M. BASEBALL (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 Sem.: 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10</p> <p>CONFESSIONS D'UN BARJO (G) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 Sem.: 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05</p> <p>THE DARK SIDE OF THE HEART (13 ans) (sous-titres anglais) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:40 - 7:00 - 9:30 Sem.: 3:40 - 7:00 - 9:30</p> <p>THE LAST OF THE MOHICANS (13 ans) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20</p> <p>CANDYMAN (13 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25</p> <p>OEIL PUBLIC (13 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25 Sem.: 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25</p> <p>BETTY (13 ans) Sam. et Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:35 Sem.: 3:10 - 5:20 - 7:25 - 9:35</p> <p>COMPLEXE DES JARDINS Basiliaire 1 849-FILM LE VOLEUR D'ENFANT (G) 2:00 - 5:00 - 7:20 - 9:40</p> <p>LA BELLE HISTOIRE (G) Dolby Stereo 1:30 - 5:00 - 8:30</p> <p>APRÈS L'AMOUR (13 ans) Dolby Stereo 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30</p> <p>CAPITAINE FRACASSE (G) 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30</p>	<p>CREMAZIE 849-FILM 8610, rue St-Denis LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans) Dolby Stereo Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:05 Sam. et Sem.: 7:05 - 9:05</p> <p>LE DAUPHIN 849-FILM 2398 est. rue Beaubien NORD (13 ans) Dim.: 2:30 - 4:30 - 7:15 - 9:20 Sam. et Sem.: 7:15 - 9:20</p> <p>GLENGARRY GLEN ROSS (13 ans) Dolby Stereo (v. française) Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:15</p> <p>DÉCARIE 849-FILM Décarie, sud de Jean-Talon CANDYMAN (13 ans) Dolby Stereo Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sam. et Sem.: 7:30 - 9:30</p> <p>HERO (G) Dim.: 1:35 - 4:05 - 7:00 - 9:20 Sam. et Sem.: 7:00 - 9:20</p> <p>EGYPTIEN 849-FILM 1455, rue Peel NIGHT AND THE CITY (G) Dolby Stereo Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 Sam. et Sem.: 4:45 - 7:00 - 9:15</p> <p>JOHNNY STECCINO (G) Dolby Stereo Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sam. et Sem.: 5:30 - 7:30 - 9:35</p> <p>WATERLORD 849-FILM Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sam. et Sem.: 5:15 - 7:15 - 9:15</p> <p>LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stereo THX 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15</p> <p>GLENGARRY GLEN ROSS (v. anglaise) (13 ans) Dolby Stereo THX 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35</p> <p>HERO (G) Dolby Stereo (v. anglaise) 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30</p> <p>HUSBANDS AND WIVES (G) Dolby Stereo 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15</p> <p>LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin M. BASEBALL (G) Dolby Stereo (v. française) Sam.: 1:40 - 7:10 - 9:20 Dim.: 1:40 - 3:50 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20</p> <p>CUIRASSE EN PERIL (16 ans) Sam.: 2:00 - 4:05 - 7:05 - 9:10 Sem.: 7:05 - 9:10</p> <p>LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825 o. rue St-Charles M. BASEBALL (G) (v. française) Dim.: 2:00 - 7:00 - 9:15 Sem.: 7:00</p> <p>LE DERNIER DES MOHICANS (13 ans) Dim.: 4:15 - 9:15 Sam. et Sem.: 9:15</p> <p>NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 35, rue Milton (angle Clark, rue au nord de Sherbrooke)</p> <p>LE RETOUR DE BATMAN (13 ans) Ven., Sam., Dim.: 12:00 - 9:50</p> <p>URGA (v. avec sous-titres français) Ven., Sam., Dim.: 2:45 - 7:35 Lun., Mardi: 12:00 - 9:50 Merc. et Jeudi: 12:00 - 4:50</p> <p>L'ORANGE MÉCANIQUE (16 ans) Ven., Sam., Dim.: 5:15</p> <p>BUGSY Lun. et Mardi: 4:45 Merc.: 2:15 - 9:35 Jeudi: 2:15</p> <p>THE DRAUGHTSMAN'S CONTRACT (v. anglaise) Lun. et Mardi: 5:00 Merc. et Jeudi: 9:15</p> <p>LA FENÊTRE Ven., Sam. et Dim.: 1:00 - 9:15 Lun. au Jeudi: 3:15 - 7:15</p> <p>LIFE ON A STRING (v. sous-titres anglais) Ven., Sam. et Dim.: 3:00 - 7:00 Lun. et Mardi: 1:00 - 9:15 Merc. et Jeudi: 1:00 - 5:00</p> <p>STRANGER THAN... (v. sous-titres français) Ven., Sam. et Dim.: 5:15</p> <p>LA CITÉ DE LA JOIE (13 ans) Lun. et Mardi: 2:15 - 9:20 Merc.: 7:05</p>
--	--

LES ANNONCES CLASSÉES 286-1200

INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES

400-499 OFFRES D'EMPLOI

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600-699 VÉHICULES

LES ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**

Télocopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

101 Propriétés à vendre

AHUNTSIC

Très grande propriété 63 x 25. Intérieur unique, 2 foyers, 3 s/séjour, 3 s/bains. Piscine creusée, face au parc. 278 000\$.

PIERRE HUDON
LA CAPITALE CRTR
382-8000

31-10-92

101 Propriétés à vendre

TERREBONNE, attention acheteur de maison neuve, bungalow 1980, terrain 8000 pi.c. paysager, clôture par bord de cédre, libre immédiatement. 99 000\$. Pas d'agent. 471-2023.

103 Condominiums Co-propriétés

CONDO à St-Jean sur Richelieu, 4 1/2, air climatisé, foyer, garage, piscine et salle de réception.
348-5739

ILE DES SOEURS, grand 3 1/2, de luxe, bord de l'eau, solarium, magnifique vue, beaucoup d'extra, 142 000\$. 762-2809, 332-9536.

103 Condominiums Co-propriétés

PREMIER HOPITAL MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tour du Métro, même étage, vue dégagée et superbe sur ville et bois protégés. Lumière. Intérieur 1 500 pi.c. plus terrasse près de 400 pi.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services incluant sonas, piscines intérieure et extérieure, bain fourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, concierge résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes activités. Libre immédiatement. Prix 210 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

120 Laurentides

BORD DE L'EAU, lac Noir, 735 pi. façade, boisé, 2 millions pi.c., idéal domaine (étriers bienvenus). 381-5273.

DOMAINE

A 90 min de Mt ou 20 min de St-Jovite. Domaine, 290 acres boisés avec cours d'eau et possibilité d'exploiter une petite érablière. Prix: 150 000 \$ (819) 687-2938.

ST-SAUVEUR

Propriété pouvant servir de site commercial, prix: 270 000\$. Prenons échange. 687-0222.

101 Propriétés à vendre

A AHUNTSIC

10 390 PAPINEAU. Quartier résidentiel près R.D.P., parc, écoles, services. 5000 pi.c., 9 1/2 pièces (3 c.c.). Monticulaire, boisée. 2 pièces s/sol dont bureau, grenier, garage chauffé. Gr terrain closuré, autres matras. Sans agent. 381-7532.

CENTRE-VILLE, RUE WOLFE

Cottage rénové, 3 c.c., cour arrière, 3 c.c., cour arrière avec stat. 139 000\$. 523-8832/30r.

NOUVEAU BORDEAUX

Triplex, idéal prop. occupant. Fenêtres alum., portes acier, cuisine rénovée. Pas d'agent. 331-2790.

103 Condominiums Co-propriétés

CONDO à St-Jean sur Richelieu, 4 1/2, air climatisé, foyer, garage, piscine et salle de réception.
348-5739

ILE DES SOEURS, grand 3 1/2, de luxe, bord de l'eau, solarium, magnifique vue, beaucoup d'extra, 142 000\$. 762-2809, 332-9536.

120 Laurentides

BORD DE L'EAU, lac Noir, 735 pi. façade, boisé, 2 millions pi.c., idéal domaine (étriers bienvenus). 381-5273.

DOMAINE

A 90 min de Mt ou 20 min de St-Jovite. Domaine, 290 acres boisés avec cours d'eau et possibilité d'exploiter une petite érablière. Prix: 150 000 \$ (819) 687-2938.

121 Cantons de l'Est

CONDO A SHERBROOKE
VENTE OU ÉCHANGE (OUTREMONT)
10 min CEGEP et Univ. 5 1/2, 2 c.c., fenêtres sur 4 côtés, secteur tranquille, qualité vie, vue rivière. Taxes 1200\$. Prix 66 000\$. Sans intermédiaire. Transfert d'emploi. 270-3738.

LAC BROME MANOIR INVERNESS

Égérie copropriété de style loyaliste, dans une ambiance riverain 1 100 pi.c., plus terrasse, 2 c.c., 1 s/bains, 5 appareils ménagers, foyer, grands rangements. Tous services incluant 2 piscines, marina, tennis, entretien extérieur. Copropriétaires responsables, confort, sécurité, tranquillité. A moins de 30 minutes de 6 centres de ski, golf en développement en annexe. Loisirs 4 saisons. Libre immédiatement. Prix: 125 000 \$ sur rendez-vous. Jour: 987-3838, soir: 388-2704.

101 Propriétés à vendre

A AHUNTSIC

10 390 PAPINEAU. Quartier résidentiel près R.D.P., parc, écoles, services. 5000 pi.c., 9 1/2 pièces (3 c.c.). Monticulaire, boisée. 2 pièces s/sol dont bureau, grenier, garage chauffé. Gr terrain closuré, autres matras. Sans agent. 381-7532.

103 Condominiums Co-propriétés

CONDO à St-Jean sur Richelieu, 4 1/2, air climatisé, foyer, garage, piscine et salle de réception.
348-5739

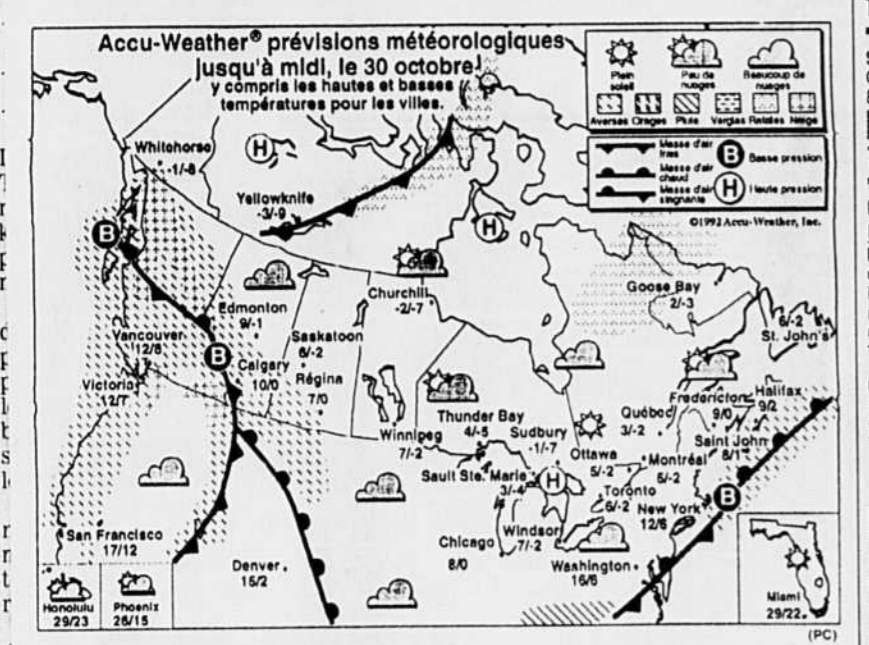
120 Laurentides

BORD DE L'EAU, lac Noir, 735 pi. façade, boisé, 2 millions pi.c., idéal domaine (étriers bienvenus). 381-5273.

121 Cantons de l'Est

CONDO A SHERBROOKE
VENTE OU ÉCHANGE (OUTREMONT)
10 min CEGEP et Univ. 5 1/2, 2 c.c., fenêtres sur 4 côtés, secteur tranquille, qualité vie, vue rivière. Taxes 1200\$. Prix 66 000\$. Sans intermédiaire. Transfert d'emploi. 270-3738.

LA METEO



Situation générale: La faible dépression qui a donné un peu de neige sur le sud-ouest du Québec file vers la côte-est américaine. D'autres parts un anticyclone sur l'ouest ontarien dérivera lentement sur les régions du sud-est au cours des deux prochains jours. Ainsi les percés de soleil y deviendront de plus en plus fréquents.

Ailleurs le temps restera généralement nuageux mais de très belles percées de soleil demeureront possibles surtout sur l'est. Les températures se maintiendront sous les normales saisonnières.

MONTREAL
Nuageux avec éclaircies. Max.: +4. Samedi: Ciel variable. Min.: -2. Max.: +6.
LEVER DU SOLEIL: 6 h 31
COUCHER: 16 h 44

QUEBEC
Abrité, Témiscamingue: Nuageux. Quelques flocons. Min.: -7. Max.: -2. Samedi: Ciel variable. Min.: -8. Max.: 0.
Réservoirs Cabonga et Gouin: Nuageux avec éclaircies. Min.: -7. Max.: -2. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -6. Max.: -1.
Pontiac, Gatineau et Lièvre, Laurentides: Nuageux avec éclaircies. Min.: -4. Max.: +2. Samedi: Ciel variable. Min.: -7. Max.: +4.
Ottawa, Hull, Cornwall: Nuageux avec éclaircies. Max.: +4. Samedi: Ciel variable. Min.: -2. Max.: +6.
Estrie, Beauce, Drummondville: Nuageux avec éclaircies. Min.: -2. Max.: +4. Samedi: Ciel variable. Min.: -2. Max.: +5.
Trois-Rivières, Québec: Nuageux avec éclaircies. Max.: +4. Samedi: Ciel variable. Min.: -3. Max.: +5.
La Tuque: Nuageux avec éclaircies. Max.: +3. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -4. Max.: +4.
Saguenay, réserve faunique des Laurentides: Nuageux avec éclaircies. Min.: -6. Max.: +3. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -5. Max.: +4.
Lac-Saint-Jean: Ciel variable. Max.: +2. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -5. Max.: +4.
Charlevoix, Rivière-du-Loup, Rimouski, Matapédia, Sainte-Anne des Monts, parc de la Gaspésie, Gaspé, parc Forillon: Nuageux avec éclaircies. Min.: -2. Max.: +5. Vents de 15 à 30 km/h. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -2. Max.: +4.
Basse Côte-Nord, Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: Nuageux avec éclaircies. 30 % de probabilité de chutes de neige fondante. Max.: +3. Vents de 15 à 30 km/h. Samedi: Nuageux avec éclaircies. Min.: -2. Max.: +4.
Basse Côte-Nord, Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: Nuageux avec éclaircies. 30 % de probabilité de chutes de neige fondante. Min.: 0. Max.: +4.
Secteur à l'est de Chevreuil: Nuageux avec éclaircies. Min.: 0. Max.: +4. Vents du sud-ouest de 20 à 40 km/h. Samedi: Nuageux. 30 % de probabilité de chutes de neige fondante. Min.: 0. Max.: +4.
Source: Environnement Canada

160 Appartements-logements à louer

OUTREMONT Condos rénovés entièrement Design moderne. Monique Durand. Re/Max Outremont. 277-6107.

OUTREMONT, RUE MANOIR
7 1/2 haut duplex, 6 1/2 bas duplex, 1 1/2 s/bains, garage, 950\$ chauffé.
769-3542, 733-4192

OUTREMONT, ave Ducharme, 5 1/2 rénové, rez-de-ch., près métro, stat., 645\$ 344-2414.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym, "sun deck", 277-5873.

OUTREMONT
YAN HORNE & ROCKLAND
RÉSIDENTIEL OU COMMERCIAL
Grand 6 1/2 - Libre 1er nov.
276-0053

PAR LAFONTAINE, grand 6 1/2, style victorien, bois franc, jardin, garage, 522-8243.

180 A partager

DORVAL
Grand 6 1/2 moderne, tous les électroménagers, cour. 633-8822

186 Maisons de repos, retraite

AU PLATEAU Mont-Royal. Retraité-e-s, vous méritez du confort moral et physique, activités, bonne nourriture. Nouvelle administration. 1 mois gratuit. 527-0122.

FOYER pour personne autonome, semi-autonome, chambre privée ou pour couple, surveillance 24h, L.D.R. 681-3354.

192 On demande à louer

PROFESSIONNEL EN STAGE d'études universitaires recherche 1 1/2 ou 2 1/2 meublé, centre-ville Janvier à juin 93. C.P. 874, 104-Rivères Gc. 69A 5.9 ou par (819) 372-4158

201 Propriétés commerciales

REPRISE DE FINANCE
Bâtisse située en Estrie à St-Sébastien, ancienne confection, 11 000 pi.c., 2 étages, évaluation 278 000\$. 1-819-652-2722, fax: 1-819-652-2623

205 Esp. commerciaux, industriels

PETITE MANUFACTURE de vêtements bien située, très bon prix. 593-7325, 387-1166.

210 Commerces à vendre

BEAUBIEN/PIE-IX, face Paul Sauvé, idéal clinique médicale, pharmacie, bobette, terrain 12 100 pi.c., 550 000\$ négociable. 686-3045.

215 Terrains commerciaux

ST-JOVITE, 156 pi. façade, rue principale (Quimet au), terrain comm. 43 000 pi.c. 819-686-9237

251 Bureaux à louer

CENTRE-VILLE, bureaux à louer sur René-Lévesque. Baux de 6 mois ou plus débutant à 135\$/pi. 393-0395/jour, 678-5483/soir.

160 Appartements-logements à louer

OUTREMONT Condos rénovés entièrement Design moderne. Monique Durand. Re/Max Outremont. 277-6107.

OUTREMONT, RUE MANOIR
7 1/2 haut duplex, 6 1/2 bas duplex, 1 1/2 s/bains, garage, 950\$ chauffé.
769-3542, 733-4192

OUTREMONT, ave Ducharme, 5 1/2 rénové, rez-de-ch., près métro, stat., 645\$ 344-2414.

OUTREMONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffés, gym, "sun deck", 277-5873.

OUTREMONT
YAN HORNE & ROCKLAND
RÉSIDENTIEL OU COMMERCIAL
Grand 6 1/2 - Libre 1er nov.
276-0053

PAR LAFONTAINE, grand 6 1/2, style victorien, bois franc, jardin, garage, 522-8243.

166 PLACE VERSAILLES

Grand 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, chauffé, eau chaude, stat., sauna, piscine ext. Face centre d'achats, près métro. Rodason 353-1900

192 On demande à louer

PROFESSIONNEL EN STAGE d'études universitaires recherche 1 1/2 ou 2 1/2 meublé, centre-ville Janvier à juin 93. C.P. 874, 104-Rivères Gc. 69A 5.9 ou par (819) 372-4158

201 Propriétés commerciales

REPRISE DE FINANCE
Bâtisse située en Estrie à St-Sébastien, ancienne confection, 11 000 pi.c., 2 étages, évaluation 278 000\$. 1-819-652-2722, fax: 1-819-652-2623

205 Esp. commerciaux, industriels

PETITE MANUFACTURE de vêtements bien située, très bon prix. 593-7325, 387-1166.

210 Commerces à vendre

BEAUBIEN/PIE-IX, face Paul Sauvé, idéal clinique médicale, pharmacie, bobette, terrain 12 100 pi.c., 550 000\$ négociable. 686-3045.

215 Terrains commerciaux

ST-JOVITE, 156 pi. façade, rue principale (Quimet au), terrain comm. 43 000 pi.c. 819-686-9237

251 Bureaux à louer

CENTRE-VILLE, bureaux à louer sur René-Lévesque. Baux de 6 mois ou plus débutant à 135\$/pi. 393-0395/jour, 678-5483/soir.

180 A partager

DORVAL
Grand 6 1/2 moderne, tous les électroménagers, cour. 633-8822

186 Maisons de repos, retraite

AU PLATEAU Mont-Royal. Retraité-e-s, vous méritez du confort moral et physique, activités, bonne nourriture. Nouvelle administration. 1 mois gratuit. 527-0122.

FOYER pour personne autonome, semi-autonome, chambre privée ou pour couple, surveillance 24h, L.D.R. 681-3354.

192 On demande à louer

PROFESSIONNEL EN STAGE d'études universitaires recherche 1 1/2 ou 2 1/2 meublé, centre-ville Janvier à juin 93. C.P. 874, 104-Rivères Gc. 69A 5.9 ou par (819) 372-4158

201 Propriétés commerciales

REPRISE DE FINANCE
Bâtisse située en Estrie à St-Sébastien, ancienne confection, 11 000 pi.c., 2 étages, évaluation 278 000\$. 1-819-652-2722, fax: 1-819-652-2623

205 Esp. commerciaux, industriels

PETITE MANUFACTURE de vêtements bien située, très bon prix. 593-7325, 387-1166.

210 Commerces à vendre

BEAUBIEN/PIE-IX, face Paul Sauvé, idéal clinique médicale, pharmacie, bobette, terrain 12 100 pi.c., 550 000\$ négociable. 686-3045.

215 Terrains commerciaux

ST-JOVITE, 156 pi. façade, rue principale (Quimet au), terrain comm. 43 000 pi.c. 819-686-9237

251 Bureaux à louer

CENTRE-VILLE, bureaux à louer sur René-Lévesque. Baux de 6 mois ou plus débutant à 135\$/pi. 393-0395/jour, 678-5483/soir.

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

695 Automobiles

ENCAN
MEUBLES, BIBELOTS, TAPIS, TABLEAUX ANTIQUES
VISITE: vend. 30 oct. sam. 31 oct. dim. 1er nov.
VENTE: lundi 2 nov. 19h
ANTIQUITÉS 2000
1713 Amherst
529-6466

6



UN STYLE DE VIE

L'étiquette Cornemuse ne se retrouve que sur des vêtements et des accessoires de première qualité. Des articles en provenance des quatre coins du monde que Cornemuse a triés sur le volet spécialement pour vous.



Cornemuse, c'est un magasin à nul autre pareil, qui se reconnaît à son ambiance décontractée et au service attentionné qui y prime. Bien plus qu'un choix de styles vestimentaires, Cornemuse propose d'abord et avant tout un style de vie.

CORNEMUSE

Barbour®

2600, boul. Laurier, Sainte-Foy tél.: (418) 656-6258

1061, rue Laurier Ouest, Outremont tél.: (514) 270-7701

DES IDÉES, DES ÉVÈNEMENTS

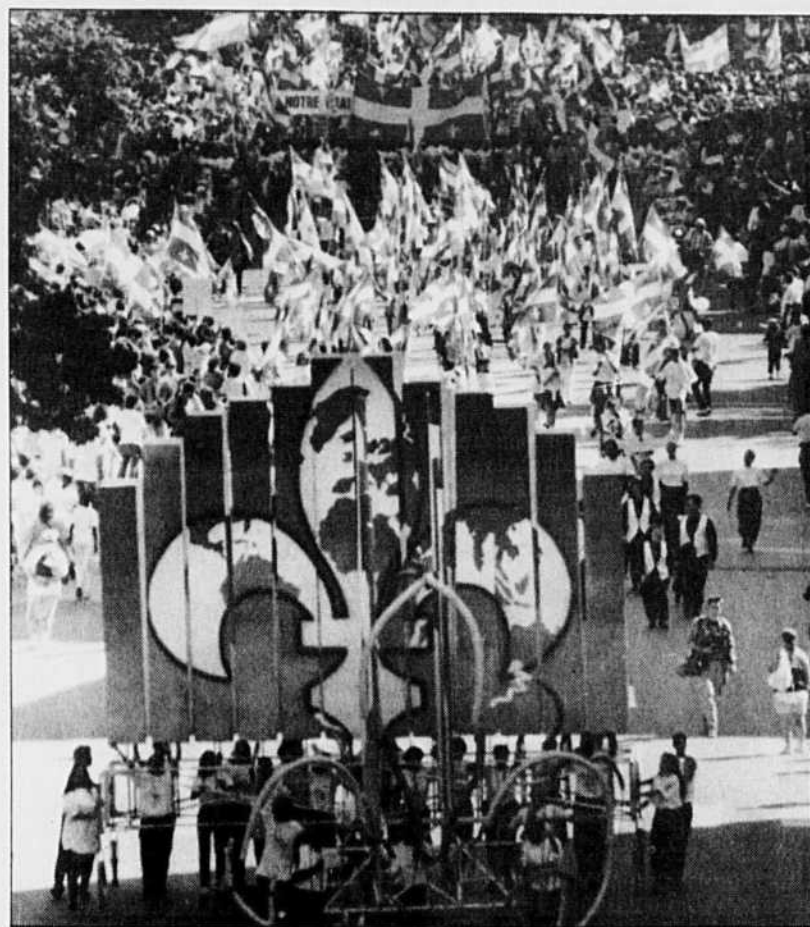
Le sentiment national des Québécois, un joujou entre les mains des politiciens

François Gauthier

Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval

TOUTE LA VIE politique au Québec a été historiquement marquée par l'exploitation du sentiment national, le plus souvent à des fins purement électorales. Des exemples : le « Maitres chez nous » des libéraux de Jean Lesage, le « Égalité ou indépendance » de la défunte Union nationale de Daniel Johnson. Et tout récemment, la très remarquable loi 150 du Parti libéral du Québec, cet épouvantail inoffensif qui était censé ouvrir la voie à un référendum sur la souveraineté, qui s'est métamorphosé en onéreuse consultation préparée par d'autres gouvernements.

Comment peut-on expliquer cette propension des politiciens d'expression française à jouer avec les cordes sensibles et avec l'âme des Québécois d'expression française, généralement dans le but de les abuser ? La raison est intuitive : ces Qué-



JACQUES GRENIER

Robert Bourassa et beaucoup d'autres avant lui ont imprudemment manipulé ce sentiment, pour ensuite reculer et le refroidir brutalement.

une valeur culturelle rendue tellement vulnérable par un environnement hostile.

L'histoire du Canada révèle que la survivance de la langue française hors du Québec (là où elle est encore parlée et utilisée) est un témoignage émouvant de l'attachement profond de ces minorités à leur culture, bien plus que la preuve de l'attachement des provinces anglaises et du gouvernement canadien.

Hors Québec, l'idéal canadien favorise sans l'ombre d'un doute l'émergence d'une société homogène sur le plan linguistique, ne serait-ce qu'en raison de l'abîme séparant le pouvoir d'attraction de la langue française et celui de la langue anglaise (« les enfants décideront dans la rue »).

Les Québécois d'expression française présentent qu'ils disparaîtront aussi comme entité culturelle distincte, car les mêmes facteurs qui ont miniaturisés, voire parfois anéantis, les minorités francophones hors Québec sont présents ici même, dans leur province : ils seront bientôt une minorité comme les autres, dans leur métropole, Montréal, puis ils seront des étrangers dans leur maison (beaucoup de non-francophones refusent de parler français à Montréal), à cause du faible pouvoir d'attraction de la langue française telle qu'elle est présentement enseignée, parlée et écrite, et en raison de

la force d'attraction quasi irrésistible qu'exerce la langue anglaise et la culture nord-américaine sur les immigrants et sur les Québécois d'expression française eux-mêmes.

Si la langue française se meurt actuellement au Québec — quoi qu'en disent les chants trompeurs des sirènes — il faut chercher les causes de cette mort aussi lente que sournoise, non seulement dans les attitudes individuelles des Québécois d'expression française vis-à-vis la qualité de l'expression orale et écrite, mais aussi dans les carences des politiques québécoises d'enseignement.

La grande misère actuelle de la langue française au Québec est sans doute le plus important problème auquel tout gouvernement québécois sérieux doit s'attaquer. Plutôt que de perdre des énergies précieuses dans le grenouillage constitutionnel, le gouvernement actuel devrait faire son devoir essentiel : faire du français parlé et écrit au Québec, une langue dotée d'un grand pouvoir d'attraction.

Continuer à fermer les yeux sur l'agonie de la langue française au Québec est le plus sûr moyen d'accroître un peu plus sa non-compétitivité et d'accélérer la réduction des francophones.

La fin justifie-t-elle les moyens ? Le gouvernement libéral du Québec était-il justifié d'avoir recours à la loi 150 ?

Comment d'abord ne pas considérer que cette loi était une erreur de jugement malheureuse et un piège maladroit dans lequel il s'est fait prendre ? Comment ne pas déplorer le peu de respect que s'est mérité le gouvernement libéral en ayant recours avec tant de légèreté à une arme aussi grave (référendum possible sur la souveraineté du Québec) dont il n'a jamais vraiment voulu faire usage ? Comment aussi ne pas déplorer le fait que le Québec soit conséquemment devenu un objet de dérision dans les milieux politiques, aussi bien au Canada anglais qu'à l'étranger ?

Comment ne pas considérer que le fait de présenter la loi 150 était profondément immoral, étant donné que ses auteurs n'ont jamais songé sérieusement à s'engager sur le sentier de la souveraineté, mais qu'ils ont plutôt cherché à gonfler leur cote électorale en faisant appel, d'une façon éhontée, au sentiment national des Québécois d'expression française ?

Attiser la flamme nationale des Québécois d'expression française dans un but électoral, puis l'éteindre ensuite d'une façon brutale lorsqu'elle est devenue trop vive ou incontrôlable, voilà le genre de forfait devant lequel n'ont pas hésité plusieurs politiciens dans notre histoire.

Lorsque cette sale besogne est accompagnée — comme ce fut le cas durant au cours des dernières semaines — d'une campagne de terrorisme psychologique qui inspire la peur aux personnes âgées et qui cultive le complexe d'infériorité inculqué aux Québécois d'expression française, le grenouillage des politiciens ne réussit pas à dissimuler leur incapacité à résoudre les problèmes économiques et sociaux actuels liés à leurs politiques financières imprudentes.

Ces politiciens, provinciaux et fédéraux, qui prétendaient qu'un OUI leur aurait permis de s'attaquer aux problèmes de l'économie, ont trompé la population. Non seulement parce qu'une bonne partie des problèmes actuels (non-compétitivité de l'économie canadienne) sont la résultante de leur indisciplinisme financière passée, mais aussi parce que ces mêmes politiciens, qui ont contribué à priver les pouvoirs publics de toute marge de manoeuvre, ne peuvent plus stimuler à court terme l'économie (par exemple par une réduction des impôts).

Dans un tel contexte, la dépréciation récente du dollar canadien apparaît à la fois comme un effet en différé de la mauvaise gestion financière du Canada, et comme un moyen presque providentiel d'alléger les coûts économiques et sociaux des erreurs de gestion macro-économique des politiciens canadiens au cours des deux dernières décennies.

Pour une nouvelle force onusienne

Lloyd Axworthy

Porte-parole du Parti libéral du Canada pour les affaires extérieures

LE COURAGE des Casques bleus canadiens dans l'ancienne Yougoslavie force l'admiration et la gratitude. Au-delà, nous devons recadrer notre politique européenne, et en particulier, revenir sur la décision du gouvernement Mulroney de renvoyer dans leurs foyers les soldats stationnés en Allemagne, à Lahr.

L'ex-Yougoslavie mise à feu et à sang montre bien qu'il faut repenser la sécurité européenne, pour faire face aux poussées nationalistes qui déstabilisent la région et mettent en péril le respect des droits de l'homme.

Il faut donc prévoir plusieurs formes d'intervention, depuis les actions préventives en faveur de la paix jusqu'aux mesures coercitives. Il faut aussi mobiliser des soldats de métier, bien entraînés et bien équipés, nombreux et à pied d'oeuvre, pour décourager, prévenir et maîtriser toutes menaces. D'où la nécessité de lever des troupes aguerries, comme les Casques

Le Canada doit retrouver la grande tradition de Lester B. Pearson.

bleus canadiens qui ont défendu la paix sous la bannière onusienne pendant des années et qui sont déployés aujourd'hui dans les Balkans.

Les efforts qui sont consentis ne sont certes pas à la hauteur de la crise dans l'ancienne fédération yougoslave, mais les gouvernements d'Europe, des États-Unis et du Canada admettent du bout des lèvres qu'il faut repenser la sécurité.

Lors de son récent sommet à Helsinki, la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, organisation toute neuve qui rassemble les pays d'Europe, nouveaux et anciens, avec les États-Unis et le Canada, a reconnu qu'elle devait intervenir directement dans les crises et les conflits. Elle a tout le loisir d'ailleurs de recourir aux forces de l'OTAN ou de l'ONU.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, a saisi le Conseil de sécurité d'un rapport qui demande notamment aux pays membres de mettre sur pied, en puisant dans leurs propres rangs, une force onusienne d'intervention rapide. Ainsi se dessinent les contours d'une nouvelle sécurité internationale sous l'aile des organisations multilatérales. Or, il manque la volonté politique de lui donner corps.

Le Canada a donc l'occasion de retrouver son rang sur l'échiquier mondial. En 1956, Lester Pearson avait lancé une initiative en faveur de la paix sur le canal de Suez et depuis lors le Canada a vocation à maintenir la paix. Nous devons figurer parmi les architectes d'un dispositif de sécurité

multilatéral destiné à prévenir les guerres civiles et le morcellement des anciens pays communistes, qui compromettent la paix dans le monde.

Ainsi le Canada pourrait-il rétablir sa présence et son rang en Europe. Moins actif au sein de l'ONU, notre pays perd en rayonnement et en influence. À nous de rectifier le tir en étant partie prenante à un nouveau dispositif de sécurité. Pour cela, nous devons recadrer notre politique, rapidement.

Il faut d'abord faire porter sur la CSCE nos efforts politiques en Europe, c'est-à-dire consacrer nos énergies, notre temps et nos moyens à muscler cette organisation et à y élargir notre rôle. C'est la meilleure tribune qui soit pour dégager un consensus et établir une nouvelle règle du jeu pour les interventions au nom de la paix et des droits de l'homme.

Le Canada peut réaffirmer son attachement à cette cause. D'abord, il doit rétablir l'enveloppe qui est destinée à la CSCE et qui avait été amputée lors du dernier budget, pour montrer que le bon fonctionnement de cette organisation est prioritaire. Nous pouvons prendre les devants aussi en recherchant les formules qui donneront à la CSCE les moyens de ses ambitions.

Ensuite, nous devons revenir sur la décision de mettre fin à la garnison canadienne en Europe. Nous pouvons proposer de faire de Lahr la plaque tournante des initiatives multilatérales en faveur du maintien de la paix. Voilà qui cadrerait avec l'idée de reconstruire des installations nationales comme la base canadienne à Cornwallis (Nouvelle-Écosse) en centre d'entraînement et de soutien logistique pour les forces onusiennes.

Grâce à la base de Lahr, nous avons pu dépecher en Yougoslavie des troupes bien préparées. D'ailleurs, l'endroit est idéal pour stationner des troupes et des équipements militaires et pour entraîner la force d'intervention militaire que souhaite mettre sur pied M. Boutros-Ghali.

Il faut cependant rallier à cette idée les Européens, notamment les Allemands, et assortir ce projet à la mise en place des nouvelles forces européennes. La fermeture de la base de Lahr tient à des considérations budgétaires. Nous pourrions la rouvrir pour des motifs politiques valables. La continuité de notre présence européenne, fût-elle différente, s'inscrit dans la redéfinition de notre rôle sur l'échiquier mondial.

L'instabilité grandissante des nouveaux pays d'Europe fait planer une menace à laquelle il faut parer grâce à de nouveaux moyens d'intervention, dont disposent d'ores et déjà les Canadiens. Faire de la base de Lahr la plaque tournante de missions de gendarmerie internationale est loin d'être absurde. En stationnant en Europe des troupes au service de la paix, le Canada apporterait sa pierre à l'édifice de la sécurité européenne dans l'après-guerre froide.

Vous avez dit « tribalisme » ?

Les ressorts inconnus qui se cachent derrière l'incompatibilité ethnique en Europe

Zlatko Anguelov

Journaliste et médecin d'origine bulgare, l'auteur réside à Montréal

C'ÉTAIT À SOFIA, à l'automne 1991. La BBC de Londres demanda à une cohorte de journalistes bulgares, s'appropriant à travailler comme reporters, d'écrire un essai d'une page sur la question rhétorique suivante : « Les Balkans sont-ils la pierre d'achoppement du Nouvel Ordre mondial ? »

En ce temps-là, la Slovincie avait déjà acquis son indépendance. La guerre en Croatie touchait à sa solution. Et il devrait se passer encore un mois et demi jusqu'au moment où les deux républiques catholiques, tout juste détachées de l'ex-fédération communiste en désintégration, auraient joui de la reconnaissance internationale.

Hélas, personne ce jour-là ne pouvait suspecter que le refus de reconnaissance pour les deux autres républiques de populations et de confessions mixtes, qui elles aussi aspiraient à l'indépendance, aurait dégénéré en une guerre civile, que nous appelons maintenant massacre, mais que l'Histoire enregistrera comme un purgatoire ethnique.

Un regard superficiel sur les conflits ethniques

L'incompatibilité ethnique est-elle vraiment un trait caractéristique de l'Europe de la fin du XXe siècle ? Ou bien les événements brûlants de 1992 dans les Balkans ne représentent-ils pas que la surface d'une réalité plus profonde, plus forte, à laquelle la communauté internationale reste aveugle ?

Question-clé que celle-là, le plus souvent négligée. Les analystes et les promoteurs de l'opinion publique sont esclaves des évidences, s'adressant dans 99 % des cas aux éléments immédiats

des conflits. Naturellement, ce n'est pas leur faute : ils doivent satisfaire les exigences d'un public égoïste et égocentrique. Mais un intérêt profond de la part du public et de l'analyste s'avère nécessaire, si l'on veut vraiment identifier les fondements de l'Europe contemporaine postcommuniste.

Je suis tenté ici de citer un exemple digne des manuels afin de démontrer le degré de superficialité surprenant qui caractérise les approches aux conflits balkaniques. C'est une analogie de nature biologique : l'attention de chaque être vivant tourne vers la partie qui fait mal, d'où le sang s'écoule, et c'est un simple réflexe inconscient.

De même, l'attention du monde entier est depuis des mois concentrée sur la Bosnie, comme elle l'avait été auparavant sur le Koweït, puis sur la Slovincie, puis sur Moscou (août 1991), puis sur la Croatie. Tandis que pendant cette même période dans la même région, en Bulgarie voisine, deux groupes ethniques non moins distants et même opposés — la majorité bulgare et la minorité turque — ont su vivre en paix. Mais personne ne porta la moindre attention à ce fait.

C'est un peu comme un patient asymptomatique qui combat une maladie cachée. L'analogie peut être étendue si l'on imagine que le patient est pauvre et que le docteur se fiche de lui à cause de son insolvabilité. Et quand le malade réussit à vaincre son malaise, la médecine manque de reconnaître ses mécanismes thérapeutiques, simplement parce qu'il ne correspond pas à un système de priorités établies que personne ne met en cause.

D'une façon similaire, l'époque postcommuniste est traitée soit du point de vue d'un humanisme qui recourt à la compassion, soit comme une provocation politique, ou bien encore comme un processus purement économique, et dans le meilleur des cas comme une combinaison des trois. Elle a quand même une base essentielle qui se

trouve en-dessous de ces trois approches. Je préfère l'appeler « ethnométhodologie ».

Je ne veux pas ennuyer le lecteur avec une définition scientifique de l'ethnométhodologie. Mais je voudrais attirer son attention sur les résultats de son usage. Ce n'est pas une notion historique, quoiqu'elle ressorte de l'histoire. Elle a des caractéristiques psychologiques, mais ne s'épuise pas avec la psychologie. Elle est reliée à la biologie, mais ne peut être expliquée en termes biologiques. Vous pouvez l'attribuer à la tradition, mais elle dépasse le dénominateur culturel de l'individu ou du groupe d'individus.

La meilleure définition que je puisse suggérer, c'est tout simplement : l'aspiration humaine vers le bien-être.

L'ethnométhodologie ne peut être ni imposée, ni apprise, ni stimulée. Elle est un système de conduite dont nous ne pouvons qu'apprendre comment il fonctionne, pourquoi il fonctionne de la manière donnée dans des circonstances données.

Sans doute le « bien-être » est-il le prisme à travers lequel la nature humaine voit le monde. Victimes de préjugés de toutes sortes, nous sous-estimons d'habitude la rigidité de la nature humaine, et oublions le bon sens. Les théories qui s'occupent de l'avenir de l'Europe contemporaine ne sont pas plus soucieuses de la nature humaine que ne l'était la Révolution d'Octobre en Russie.

Le paysage européen s'étire entre deux pôles apparemment contradictoires : d'un côté, avec Maastricht, l'Europe occidentale en train d'effacer ses frontières. De l'autre, l'Europe orientale qui dresse de nouvelles frontières. L'effacement était attendu et préparé depuis longtemps, mais l'érection est venue brusquement. Qui pouvait prédire que les coeurs désenchaînés des gens de l'Est n'auraient pas embrassé et ne seraient pas tombés amoureux des valeurs démocratiques éprouvées au long des siècles ?

Les faux calculs des politiciens de l'Ouest

C'est ce faux calcul des politiciens présomptueux de l'Ouest qui a choqué, et même pris au piège les démocraties occidentales devant une situation sans solution. Si l'on est prêt à regarder sans parti pris ce qui se passe aujourd'hui en Europe, on est obligé de faire face au fait incontestable qu'il manque au Vieux Continent un plan pour la construction du Nouvel Ordre mondial.

Voilà que nous arrivons à une des réponses possibles à la question posée par la BBC : les Balkans paraissent être une pierre d'achoppement, mais ils ne le sont pas, parce qu'un chemin clair menant à cet Ordre n'existe nulle part en Europe.

Si l'on demande à un Français quel a été le crime le plus monstrueux du XXe siècle, il répondrait immédiatement : « le génocide des juifs par les nazis ». Si l'on pose la même question à un Turc de Bulgarie, il répondra : « le changement des noms imposé par le régime communiste dans les années 1985-1989 ». Enfin, la réponse d'un musulman de Bosnie serait sans doute : « l'extermination des Bosniaques par les Tchetniks serbes en 1941-1944 ». Bien sûr, toutes ces réponses contiennent de la subjectivité. Peut-être n'obéissent-elles pas à la vérité « mesurable ». Mais elles reflètent des convictions qu'aucun argument « objectif » ne peut effacer.

Les attitudes des ethnies européennes par rapport à la guerre en Yougoslavie et, dans un sens plus large, par rapport aux concepts concernant l'Europe de demain, se trouvent sur la même grille de valeurs. Ceux qui jouissent d'une existence privilégiée à l'Ouest ont un assez de l'aide humanitaire aux frères de l'Est, et ils se mettent à soutenir la philosophie selon laquelle « le sauvetage des naufragés doit être l'affaire des naufragés eux-mêmes ».

Pendant ce temps, ceux qui voient le chaos engloutir leurs rêves d'une vie

meilleure, commencent à reprocher aux privilégiés d'hésiter quand il s'agit d'envoyer des troupes armées, des finances ou de la technologie. Mais ils oublient que les crédits vont disparaître comme l'eau dans les sables s'ils ne commencent pas par s'organiser eux-mêmes.

Ces deux attitudes irréconciliables sont basées sur deux ethnométhodologies incompatibles. Ici, l'égoïsme de toute ethnométhodologie est bien discernable.

Au-dessus d'un niveau donné, les conflits dus à cet égoïsme évoluent selon les normes civilisées de la coexistence. D'ailleurs, les démocraties dirigeantes croient et utilisent un répertoire « civilisé » d'outils politiques et économiques et, par conséquent, restent bouche bée quand les divergences ethnométhodologiques se transforment en confrontations armées ou en exterminations de masse.

En-dessous d'un certain niveau, les communautés sont gouvernées par la haine, la vengeance et l'intransigeance (gentiment appelées « xénophobie ») et la seule solution imaginable qu'à la fois les peuples et leurs dirigeants envisagent alors, c'est la guerre. En face de ce phénomène, des individus d'une formation intellectuelle élitaire recourent à des termes comme « tribalisme » et ne sont plus capables de cacher leur anxiété.

Un phénomène qui existera toujours

Chaque conquête humaine est considérée sans hésitation, et fausement, comme ayant valeur universelle. Ainsi, les conquêtes politiques et sociales des démocraties occidentales sont non seulement acceptées sans réserve pour ce type de société, mais elles sont présentées comme une référence internationale.

Cette méthodologie marchait sans à-coups jusqu'à la fin de l'ère communiste. Mais nous n'avons pas atteint la « fin de l'Histoire » que prédisait faulivement Francis Fukuyama, dont le li-

vre révèle l'obsession de la société occidentale pour son propre rôle dirigeant. Nous sommes au contraire retournés dans l'Histoire. La Yougoslavie n'est qu'un chemin de retour pénible. La décision mûre serait de la laisser faire son chemin.

Il n'y a pas de communauté qu'on puisse forcer à sauter directement dans votre démocratie, sous prétexte que l'alternative serait forcément « rétrograde » et menacerait de salir l'image luisante d'un Ordre planifié.

Le plan le plus intelligent pour l'Europe de demain, c'est encore le renoncement à tout plan ! À long terme, le puzzle se rangera par lui-même ; autrement, le ressortira que la démocratie peut être imposée de manière révolutionnaire.

L'incompatibilité ethnique a toujours existé et elle existera toujours. Notre siècle a seulement mis l'accent sur sa signification. Mais la lampe rouge ne clignote pas seulement dans les Balkans, où le concept d'État-nation est viv et irrésistible. Elle clignote aussi en Allemagne, où l'incompatibilité ethnique n'a pourtant pas de fondement historique, mais paraît comme une ethnométhodologie agressive qui a pris possession d'une nation « civilisée ».

L'Europe a une chance de retourner dans l'Histoire d'une façon civilisée. Ce qui signifie : faire face aux réalités et apprendre les mécanismes que les ethnies utilisent pour conquérir leur bien-être.

« Tribalisme » ? L'étiquette n'est pas pertinente. Une approche civilisée aurait été, d'une part, d'étudier ce qui se situe derrière la xénophobie, et d'autre part de voir ce qui fait que certaines communautés ethniques vivent en paix... malgré la xénophobie.

C'est alors peut-être que les Balkans ne vont plus ressembler à une pierre d'achoppement de l'Ordre mondial, justement parce que l'existence elle-même d'un Ordre pareil n'est pas possible.

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes : à l'information générale et métropolitaine : Claude Beauregard, Sylvain Blanchard, Paul Cauchon, Pierre Cayouette, Jean Chartier, Louis-Gilles Francoeur, Jean-Denis Lamoureux, Louis-Guy L'Heureux, Caroline Montpetit, Bernard Morier, Isabelle Paré, Laurent Soumis, Guy Taillefer, Danny Year, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes) ; à l'information culturelle : Michel Bélaïr (responsable), Yves D'Avignon, Paul Des Rivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres) ; à l'information économique : Gérard Gervais (responsable), Robert Dufresne, Catherine Lacoste, Jean-Pierre Legault, Serge Truffaut, Claude Turcotte ; à l'information internationale : Jocelyn Coulon (responsable), François Brousseau (éditorialiste), Sylviane Tramier, Clément Trudel ; à l'information politique : Josée Boileau, Jean Dion, Pierre O'Neill ; Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditorialiste à Québec), Michel Venne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa) ; à l'information sportive : Roland-Yves Carignan ; Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commis et techniciens), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Aharie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction) LA DOCUMENTATION : Gilles Paré (directeur), Marion Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa) LA PUBLICITÉ : Lise Millette (directrice), Jacqueline Avil, Francine Girgias, Johanne Guibau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major (publicitaires), Marie-France

Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furcy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Marjorie Guay (responsable du financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Christiane (directrice), Monique Corbell (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zaida, Rachel Leclerc-Venne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, Nathalie Thabet, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Marion Blanchette, Serge Gars, Césaire, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Jean Laurin, Pierrette Rousseau, Micheline Ruelland, Olivier Spéciale. LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Imprimerie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Imprimeries Quebecor Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication - Enregistrement no 0858 Dépt. Rég. Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361 ; Abonnements : (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS - 003708) is published daily by L'imprimerie Populaire Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.